

Étude de la pauvreté et de la pauvreté au travail chez les immigrants récents au Canada

Rapport final

par Dominique Fleury
Ressources humaines et Développement social Canada

juillet 2007

Version originale en français
SP-680-05-07F
(also available in English)

Les points de vue exposés dans le présent rapport sont ceux de l'auteure et ils ne correspondent pas nécessairement aux points de vue de Ressources humaines et Développement social Canada ou du gouvernement fédéral. Les lecteurs/lectrices sont encouragés(es) à faire part de leurs commentaires et suggestions à l'auteure.

The views expressed in this report are those of the author and not necessarily those of Human Resources and Social Development Canada or the Federal Government. Readers are encouraged to contact the authors with comments and suggestions.

Papier

ISBN : 978-0-662-09427-2

N° de catalogue : HS28-121/2007F

PDF

ISBN : 978-0-662-09428-9

N° de catalogue : HS28-121/2007F-PDF

Table des matières

Résumé.....	i
Remerciements.....	iii
1. Contexte	1
2. Les données.....	5
3. Population cible et groupes d'intérêt	7
4. Caractéristiques des immigrants récents en âge de travailler	11
4.1 Caractéristiques sociodémographiques.....	11
4.2 Statut par rapport au marché du travail.....	13
4.3 Caractéristiques du revenu familial	14
5. Incidence du faible revenu et du travail à faible revenu chez les immigrants récents...	17
6. Facteurs associés au faible revenu chez les immigrants récents.....	21
7. Profil des immigrants récents à faible revenu.....	27
7.1 Caractéristiques personnelles des immigrants récents à faible revenu	27
7.2 Caractéristiques de la famille des immigrants récents à faible revenu	30
7.3 Sévérité de la situation de faible revenu des immigrants récents	32
8. Conditions de travail des immigrants récents à faible revenu	33
9. Conditions de logement des immigrants récents à faible revenu.....	35
10. Les immigrants récents « vulnérables » au faible revenu	39
11. Situation de faible revenu des immigrants récents sur trois années consécutives	41
11.1 Dynamique de la pauvreté chez les immigrants récents	42
11.2 Persistance de la pauvreté chez les immigrants récents.....	43
12. Conclusion	45
Annexe A - Valeurs manquantes	49
Annexe B - Tests de sensibilité.....	51
Annexe C - Méthodologie.....	53
Annexe D - Facteurs associés au faible revenu chez les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine	55
Références.....	57

Liste de tableaux

Tableau 1	Nombre d'observations avant et après que les critères de sélection de l'échantillon aient été imposés, 2004	7
Tableau 2	Profil des Canadiens/Canadiennes en âge de travailler selon le statut d'immigrant, 2004	12
Tableau 3	Statut par rapport au marché du travail des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2004	13
Tableau 4	Statut par rapport au marché du travail des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant et le sexe (Homme vs Femme), 2004	14
Tableau 5	Caractéristiques du revenu familial moyen (\$) des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2004	15
Tableau 6	Caractéristiques du revenu familial moyen (\$) des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2004- ajusté pour tenir compte de la taille de la famille	15
Tableau 7	Incidence du faible revenu (%) chez les personnes en âge de travailler selon le statut par rapport au marché du travail et le statut d'immigrant, 2004	18
Tableau 8a	Résultats du modèle A qui estime l'impact de certaines variables- incluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004	23
Tableau 8b	Résultats du modèle B qui estime l'impact de certaines variables- excluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004	25
Tableau 9	Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs caractéristiques personnelles et leur statut d'immigrant récent, 2004	29
Tableau 10	Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs efforts de travail personnel, leur statut d'immigrant récent et leur sexe, 2004	30
Tableau 11	Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs caractéristiques familiales et leur statut d'immigrant récent, 2004	30
Tableau 12	Proportion de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada qui vivaient dans une famille n'ayant reçu aucun revenu provenant de différentes sources selon leur statut d'immigrant récent, 2004	32
Tableau 13	Conditions de travail des Canadiens (18-64) à faible revenu (FR) dont le nombre d'heures de travail est positif, selon le statut d'immigrant, 2004	33
Tableau 14	Conditions de travail des Canadiens (18-64) à faible revenu (FR) dont le nombre d'heures de travail salarié est positif, selon le statut d'immigrant, 2004	33
Tableau 15	Conditions de logements des personnes (18-64) à faible revenu au Canada selon leur statut d'immigrant récent, 2004	36

Tableau 16	Conditions de logements des personnes (18-64) qui n'ont pas un faible revenu au Canada selon leur statut d'immigrant récent, 2004	37
Tableau 17	Nombre d'observations après que les critères de sélection de l'échantillon longitudinal aient été imposés & nombre de personnes (18-62) selon le statut d'immigrant en 2002.....	41
Tableau 18	Expérience du faible revenu (FR) chez adultes en âge de travailler, selon le statut d'immigrant, entre 2002-2004.....	42
Tableau 19	Taux annuel d'entrée dans une situation de faible revenu parmi les adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2002-2004.....	43
Tableau 20	Taux annuel de sortie d'une situation de faible revenu parmi les adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2002-2004	43
Tableau 21	Principales raisons qui expliquent la sortie du faible revenu des adultes en âge de travailler selon son statut d'immigrant, 2002 et 2004	43
Tableau 22	Persistance du faible revenu (FR) chez les adultes en âge de travailler qui sont pauvres, selon le statut d'immigrant, entre 2002-2004	44
Tableau 23	Proportion des adultes à faible revenu (FR) en 2002 qui sont demeurés pauvres jusqu'en 2004, selon leur effort de travail et leur statut d'immigrant récent	44
Tableau 24	Statistiques longitudinales (2002-2004) au sujet des adultes à faible revenu (FR) en 2002, selon leur statut d'immigrant récent.....	44
Tableau A.1	Caractéristiques des membres de la population d'intérêt (les 18-64 ans) selon qu'ils avaient ou non une valeur manquante aux variables décrivant leur statut d'immigrant en 2004	50
Tableau B.1	Résultats de la régression logistique (coefficients estimés) estimant l'impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez tous les immigrants, 2004.....	51
Tableau D.1	Résultats de la régression logistique (coefficients estimés) estimant l'impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine, 2004.....	55

Liste de graphiques

Graphique 1	Répartition de la population canadienne en âge de travailler, selon le statut d'immigrant, 2004	9
Graphique 2	Évolution de l'incidence du faible revenu (mesurée à l'aide des Seuils de faible revenu après impôt) selon le statut d'immigrant, 1994-2004.....	17
Graphique 3	Distribution des Canadiens/Canadiennes en âge de travailler (18-64) selon le statut de faible revenu et d'immigrant, 2004	19
Graphique 4	Composantes du revenu familial total des personnes (18-64) à faible revenu, selon le statut d'immigrant en 2004	31
Graphique 5	Principaux facteurs ayant permis à certains adultes d'échapper au faible revenu selon le statut d'immigrants, 2004	40

Résumé

Des recherches antérieures ont démontré que les nouveaux immigrants font face à des difficultés d'intégration sur le marché du travail plus importantes que les autres Canadiens en âge de travailler et sont confrontés à un risque de pauvreté beaucoup plus élevé. Il semble même que les difficultés économiques rencontrées par les immigrants récents se soient accentuées dans les années quatre-vingt-dix. Or, plusieurs questions subsistent quant à la participation au marché du travail et aux conditions de vie des immigrants qui s'installent au Canada.

À l'aide des données de l'*Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (EDTR), cette étude cherche à mieux comprendre le phénomène de la pauvreté et de la pauvreté au travail parmi les immigrants arrivés au Canada depuis le début des années quatre-vingt-dix (aussi appelés dans cette étude « les immigrants récents »). Plus précisément, elle fournit des éléments de réponse aux questions suivantes :

- 1) Est-ce que les déterminants du faible revenu familial chez les immigrants récents sont les mêmes que ceux qui sont identifiés pour le reste de la population?
- 2) Est-ce que les immigrants récents à faible revenu sont particulièrement susceptibles d'être des travailleurs pauvres, des chômeurs pauvres, ou encore des inactifs pauvres?
- 3) Sont-ils particulièrement dépendants des transferts gouvernementaux?
- 4) Ont-ils des conditions de logement particulièrement défavorables?
- 5) Sortent-ils plus ou moins rapidement du faible revenu?

Cette étude démontre entre autres que la population d'immigrants récents qui vivent en situation de faible revenu diffère à plusieurs égards de celle des autres Canadiens à faible revenu. Notamment, elle permet d'observer que les immigrants récents en âge de travailler qui vivaient en situation de faible revenu en 2004 dépendaient moins des transferts gouvernementaux et davantage du support des membres de leur famille afin de combler leurs besoins. Ils étaient donc particulièrement susceptibles de faire partie d'une famille de travailleurs pauvres cette année-là.

Remerciements

L'auteure tient à remercier François Weldon pour avoir initié et encouragé la poursuite de ce projet de recherche. Elle est également reconnaissante envers Ravi Pendakur qui a examiné de près les résultats et a émis des suggestions pertinentes. Bon nombre d'autres personnes méritent également d'être remerciées pour avoir pris le temps de réviser l'étude et de fournir des commentaires utiles à son amélioration : Nancy Baker, Colleen-Marie Dempsey, Michael Farrell, Myriam Fortin, Michael Hatfield, Bruce Jamieson et Samuel Laryea. L'auteure tient également à remercier sincèrement Cheryl Wadasinghe qui a généreusement accepté de réviser la version anglaise de ce document ainsi que le groupe de graphisme pour la mise en page et la publication. Finalement, elle souhaite remercier James Datey et Susan Brunet, du Centre de données de recherche de Statistique Canada à Ottawa, pour leur soutien en ce qui a trait à l'accès aux données.

1. Contexte

L'intégration économique et sociale des immigrants constitue l'un des objectifs importants du développement des politiques au Canada. Il existe plusieurs recherches visant à découvrir dans quelle mesure les immigrants parviennent à s'intégrer et à identifier les barrières d'intégration auxquelles ils sont confrontés.

La plupart de ces recherches s'intéressent à la performance des immigrants sur le marché du travail en la comparant à celle des autres Canadiens ayant des caractéristiques similaires. Elles observent entre autres que, par rapport aux autres Canadiens, les immigrants récents rencontrent davantage de difficultés à intégrer le marché du travail. Les taux d'emploi étant systématiquement plus bas parmi eux. Elles observent aussi que, lorsqu'ils travaillent, les immigrants récents gagnent généralement moins que les autres Canadiens. Les résultats de ces recherches, démontrent néanmoins que les immigrants arrivent généralement à rattraper, voir même à surpasser, la performance des Canadiens d'origine sur le marché du travail après une dizaine ou une quinzaine d'années passées au pays (Thompson & Worswick, à venir).

Récemment, des études ont constaté une détérioration de la performance économique des immigrants récents dans les premières années suivant leur arrivée au Canada. Elles ont démontré que, non seulement les immigrants qui arrivent au Canada depuis les années 90 tendent à moins bien performer sur le marché du travail à leur arrivée, mais en plus, lorsqu'on les compare aux immigrants arrivés dans les années 70 (Picot & Sweetman, 2005), ils ont plus de difficulté à rattraper la performance des autres travailleurs.

Plusieurs raisons ont été évoquées afin d'expliquer pourquoi les immigrants récents arrivés dans les années 90 s'en sont moins bien tirés que ceux arrivés au cours des années 70 et 80. Ces raisons allant des changements de composition de la population immigrante (c.-à-d. pays d'origine, langue et niveau de compétences), au déclin de la reconnaissance des compétences acquises à l'étranger ainsi qu'au rendement de l'éducation post-secondaire en général au Canada.

Les difficultés que rencontrent les immigrants récents à intégrer et à performer aussi bien sur le marché du travail que les autres Canadiens se traduisent par un risque plus élevé de pauvreté parmi eux. En effet, l'incidence du faible revenu chez les immigrants récents est à chaque année beaucoup plus élevée que chez les Canadiens d'origine. D'ailleurs, selon Picot et Hou (2003), il semble que cet écart se soit creusé encore davantage entre 1980 et 2000. Ils ont démontré « qu'aux pics du cycle économique, les cohortes successives de nouveaux immigrants avaient des taux de faible revenu de plus en plus élevés, malgré l'augmentation rapide du niveau de scolarité de chaque cohortes successives. » (Picot, Hou et Coulombe, 2007).

Récemment, les nouveaux immigrants ont clairement été identifiés parmi les cinq groupes les plus susceptibles de vivre de la pauvreté persistante au Canada. Les quatre autres groupes étant composés des familles monoparentales, des personnes avec incapacités au travail, des Autochtones ainsi que des personnes seules âgées de 45 à 64 ans (Hatfield, 2004).

La moins bonne performance des immigrants récents sur le marché du travail ainsi que leur plus grande vulnérabilité face à la pauvreté portent à croire que le phénomène de la pauvreté chez les travailleurs au Canada serait lié à l'immigration. Toutefois, une recherche récente au sujet des travailleurs pauvres au pays (Fleury et Fortin, 2006) a permis de constater que, si les immigrants récents sont surreprésentés parmi les travailleurs pauvres, en nombre absolu, ils n'en représentent qu'une proportion restreinte; ce qui indique que les difficultés rencontrées par les immigrants récents n'expliqueraient qu'une partie du phénomène de la pauvreté chez les travailleurs au Canada.

Il n'en demeure pas moins que les immigrants récents sont, à chaque année, particulièrement à risque de vivre dans la pauvreté, que ceux-ci travaillent ou non, et que plusieurs questions subsistent quant à la participation au marché du travail et aux conditions de vie des immigrants récents au Canada.

Dans cette étude, les données de *l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (EDTR) sont utilisées afin de fournir une meilleure idée des particularités de la population des immigrants arrivés au Canada depuis le début des années quatre-vingt-dix (aussi appelés dans cette étude les immigrants « récents ») qui vivent dans la pauvreté, entre autres en ce qui a trait à leur participation au marché du travail.

Plus précisément, cette étude cherche à offrir des éléments de réponse aux questions suivantes :

- 1) Est-ce que les déterminants du faible revenu familial chez les immigrants récents sont les mêmes que ceux qui sont identifiés pour le reste de la population?
- 2) Est-ce que les immigrants récents à faible revenu ont des caractéristiques qui se distinguent de celles des autres Canadiens à faible revenu? Sont-ils particulièrement susceptibles d'être des travailleurs pauvres, des chômeurs pauvres, ou encore des inactifs pauvres?
- 3) Sont-ils particulièrement dépendants des transferts gouvernementaux?
- 4) Ont-ils des conditions de logement particulièrement défavorables?
- 5) Sortent-ils plus ou moins rapidement du faible revenu?

Dans les sections 2 et 3, les données utilisées (c.-à-d. l'EDTR), la population cible (c.-à-d. les personnes de 18 à 64 ans) et les années d'observations (c.-à-d. 2004 pour les analyses transversales et 2002 à 2004 pour les analyses longitudinales) sont présentées. La façon de définir le groupe des immigrants récents est également discutée dans la section 3. La section 4 offre une description des caractéristiques (sociodémographiques, du marché du travail et de revenus) des immigrants récents et les compare à celles des immigrants de plus longue date et des Canadiens d'origine. La prévalence du faible revenu chez ces trois

groupes est ensuite comparée à la section 5. La section 6 cherche pour sa part à identifier les caractéristiques qui augmentent la probabilité que les immigrants récents vivent en situation de faible revenu, et à vérifier si ces caractéristiques diffèrent de celles identifiées pour le reste de la population. À la section 7, un profil du groupe d'immigrants récents qui vivent effectivement en situation de faible revenu est dressé. Aux sections 8 et 9, les conditions de travail et de logement des immigrants récents à faible revenu sont examinées. La section 10 se penche ensuite sur les immigrants récents qui ne vivent pas dans la pauvreté mais qui sont jugés vulnérables au faible revenu. Finalement, la section 11 offre de l'information quant à la dynamique et à la persistance du faible revenu chez les immigrants récents sur une période de trois ans.

2. Les données

Au Canada, il existe plusieurs sources de données permettant de recueillir de l'information sur les immigrants.¹ Chacune d'entre elles comporte des forces et des faiblesses. Les principales faiblesses étant de ne pas permettre la comparaison avec d'autres populations, de ne pas avoir une taille d'échantillon suffisamment grande pour permettre des analyses détaillées, ou encore de ne pas contenir d'information précise sur les caractéristiques personnelles et familiales des immigrants.

Les données des fichiers internes de l'*Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* (EDTR) sont celles qui ont été retenues aux fins de la présente étude. En plus de constituer la source officielle de statistiques sur le faible revenu au Canada, l'EDTR représente la source la plus complète d'informations sur le revenu, le travail et les caractéristiques des personnes et de leur famille. Elle comporte également plusieurs autres avantages dont ceux de permettre l'analyse autant transversale que longitudinale, ainsi que la comparaison des immigrants à d'autres groupes de la population canadienne.

Il importe cependant de souligner que l'EDTR n'est pas directement ciblée aux immigrants et que conséquemment, ses répondants sont constitués d'un nombre assez restreint d'immigrants. Ceci a pour effet de limiter la quantité d'analyses pouvant être effectuées à leur sujet, et ce, surtout lorsque l'on s'intéresse au groupe d'immigrants les plus vulnérable au faible revenu, soit les immigrants récents. D'autant plus que l'EDTR sous-estime quelque peu le nombre d'immigrants récents au Canada. En effet, comme les répondants de l'EDTR sont constitués des membres de panels sélectionnés à tous les six ans ainsi que des personnes qui se joignent à la famille des membres de ces panels, seuls les immigrants qui intègrent la famille d'une personne sélectionnée dans le panel sont pris en considération.

Un autre inconvénient majeur de cette enquête est qu'elle ne renferme pas d'information concernant la classe d'immigration. Autrement dit, elle ne permet pas d'identifier les immigrants qui sont arrivés au Canada en tant que réfugié, demandeur principal de classe économique, conjoint ou personne à charge d'un demandeur principal de classe économique, ou membre de la famille d'une personne déjà établie au Canada, alors qu'il a déjà été démontré que la classe d'immigration a un impact sur la performance économique des nouveaux immigrants.

¹ Selon Thompson et Worswick (2005), les banques de données suivantes (plus connues sous leur nom en anglais) contiennent de l'information sur les immigrants au Canada : Permanent Residents Data System (PRDS), Longitudinal Immigration Database (IMDB), Census, Survey of Labour and Income Dynamics (SLID), Longitudinal Survey of Immigrants to Canada (LSIC) and Ethnic Diversity Survey (EDS). Voir leur étude pour obtenir plus de détails sur les forces et faiblesses de chacune de ces banques de données.

Ceci dit, les échantillons de l'EDTR qui ont été retenus pour la présente étude sont ceux de l'année 2004 pour les analyses transversales puisque l'année 2004 était la plus récente année de données disponibles lorsque l'étude a débuté, et des années 2002 à 2004 pour les analyses longitudinales².

Notes techniques

- Au Canada, il n'existe pas de définition officielle de la « pauvreté ». Des mesures de faible revenu familial sont néanmoins utilisées par les chercheurs et analystes de politiques en guise d'indicateurs de pauvreté. Dans cet article, les Seuils de faible revenu (SFR) après impôt de Statistique Canada sont utilisés afin d'identifier les populations à faible revenu. Les SFR sont des seuils de revenu en deçà desquels une famille est susceptible de consacrer une part beaucoup plus importante de son revenu à l'alimentation, au logement et à l'habillement que la famille moyenne au Canada. Ces seuils sont rajustés pour tenir compte de la taille de la famille et la taille de la région de résidence. Ils ne tiennent toutefois pas compte des différents coûts de la vie prévalant dans les communautés de même taille de différentes provinces.
- Afin d'en alléger le texte, les termes « faible revenu » et « pauvreté » sont utilisés de façon synonyme dans cet article.
- Les X apparaissant dans les tableaux signifient qu'il n'y avait pas assez d'observations pour pouvoir diffuser une estimation fiable.
- Des poids « bootstrap » ont été utilisés (selon la méthodologie de Piérard, Emmanuelle & al., 17 oct. 2003), afin de calculer les écarts-types associés à tous les estimés apparaissant dans cet article et ainsi s'assurer de la fiabilité de tous les **résultats commentés**.

² Les six années consécutives du plus récent panel de l'EDTR n'ont pas pu être exploitées en raison d'un nombre trop limité d'immigrants récents faisant partie de son échantillon longitudinal. Nous avons donc plutôt choisi d'utiliser les données des trois années consécutives 2002 à 2004, pour ainsi pouvoir cumuler des observations provenant de deux panels, soit les trois dernières années du troisième panel ainsi que les trois premières années du quatrième panel.

3. Population cible et groupes d'intérêt

En 2004, plus de 2,1 million de Canadiens/Canadiennes étaient soit des immigrants récents en âge de travailler vivant seuls, soit des personnes faisant partie d'une famille comptant au moins un adulte immigrant s'étant installés au Canada au cours des années quatre-vingt-dix et deux mille.

Dans cette étude nous nous intéressons aux Canadiens et Canadiennes en âge de travailler, c'est-à-dire à ceux qui sont âgés de 18 à 64 ans. Plus particulièrement, nous nous intéressons aux immigrants les plus vulnérables à la pauvreté, soit aux immigrants récents, ou en d'autres mots, à ceux qui ne sont pas établis au pays depuis très longtemps³. Afin de se faire une idée de leurs conditions de travail et de leurs conditions de vie, nous les comparons à celles des immigrants de plus longue date ainsi qu'à celles des Canadiens d'origine.

Il est à noter qu'à chaque année dans l'EDTR, un nombre non-négligeable d'individus ne déclarent pas leur statut d'immigrant, ou encore, l'année à laquelle ils ont immigré. Il est donc impossible de classer certains répondants dans l'un ou l'autre des trois groupes de comparaison mentionnés plus haut (c.-à-d. immigrants récents, immigrants de longue date, Canadiens d'origine). En plus de l'âge, un second critère d'échantillonnage a donc dû être imposé. Toutes les observations pour lesquelles il y avait des valeurs manquantes aux variables relatives au statut d'immigration et à l'année d'immigration ont été omises.⁴

Tableau 1
Nombre d'observations avant et après que les critères de sélection de l'échantillon aient été imposés, 2004

	Pondéré ⁵	Non-pondéré
Total ⁶	31 174 800	67 500
Personnes de 18 à 64 ans	20 504 000	42 700
Personnes de 18 à 64 ans dont on connaît le statut d'immigrant et l'année d'immigration	18 820 000	39 600

³ Plus loin dans cette section, nous établissons de manière plus précise quels sont les immigrants qui sont considérés comme des immigrants récents dans la présente étude.

⁴ Comme il est possible que l'omission d'observations ait un impact sur la représentativité de l'échantillon sélectionné, une analyse a été effectuée afin de vérifier si c'était le cas dans la présente étude. Les résultats de cette analyse se trouvent à l'annexe A.

⁵ Puisque l'un des intérêts de cette étude est de mieux comprendre la situation sur le marché du travail des immigrants récents selon leur situation économique, un poids ajusté pour la non-réponse à l'entrevue du travail a été utilisé. Il est cependant à noter, qu'en dépit de l'utilisation de poids ajustés pour la non-réponse, des valeurs manquantes subsistent pour certaines variables relatives au travail de l'EDTR. La raison pour laquelle des valeurs manquantes demeurent, c'est que les poids ajustés sont produits pour toutes les personnes qui font partie d'une famille dans laquelle au moins un membre répond à l'entrevue travail; et ce, même si certaines d'entre elles n'ont pu être rejointes spécifiquement. Toutes les personnes qui n'ont pas répondu à l'entrevue travail mais qui font partie d'une famille où au moins un membre y a répondu se voient donc attribuées un poids « travail » positif mais sont classées dans la catégorie valeur manquante. Puisque les immigrants récents sont particulièrement susceptibles de faire partie de famille comptant plusieurs membres, on retrouve un plus grand nombre de valeurs manquantes pour les variables relatives au travail parmi ce groupe.

⁶ La population cible de l'EDTR exclut les habitants des territoires, les pensionnaires d'un établissement institutionnel et les personnes vivant dans des réserves indiennes. Dans l'ensemble, ces exclusions représentent moins de 3 % de la population selon Statistique Canada. Pour plus de détails consultez :

http://www.statcan.ca/cgi-bin/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3889&lang=fr&db=IMDB&dbg=f&adm=8&dis=2

Parmi les répondants s'étant identifiés comme étant des immigrants en 2004, il a ensuite fallu déterminer lesquels d'entre eux pouvaient être considérés comme des immigrants récents. Dans la littérature sur l'immigration, le terme « immigrant récent » fait souvent référence aux immigrants arrivés au Canada dans les cinq antérieures. Or, dans certaines études intéressées plus particulièrement à l'enjeu du faible revenu chez les immigrants, ce même terme fait plutôt référence aux immigrants arrivés au Canada dans les dix années antérieures. En effet, il a été démontré dans ces études que, par rapport au reste de la population canadienne (incluant les immigrants arrivés depuis plus de dix ans), ce groupe d'immigrants est spécialement à risque d'expérimenter la pauvreté de court et de long terme.

En raison du nombre limité d'immigrants contenu dans l'échantillon de l'EDTR, nous avons choisi d'étendre à 15 ans le nombre d'années durant lesquelles un immigrant peut être considéré comme un immigrant récent dans la présente étude. En effet, après avoir effectué quelques tests⁷, nous nous sommes aperçu que même avec ce critère moins restrictif, ce groupe d'immigrants demeure significativement plus à risque de faible revenu que les immigrants des cohortes antérieures et les Canadiens d'origine. Nous avons donc jugé qu'une analyse comparative entre les immigrants récents arrivés au cours des quinze dernières années, les immigrants arrivés depuis plus de quinze ans et les Canadiens d'origine était appropriée à l'étude du phénomène de la pauvreté et de la pauvreté au travail au Canada.

Qui plus est, d'autres études ont démontré que, par rapport au reste de la population, la vulnérabilité des immigrants face à la pauvreté demeure significativement plus élevée au moins pour les dix années suivants leur arrivée au pays et que les difficultés économiques grandissantes des immigrants récents sont observées depuis le début des années quatre-vingt-dix. En étendant la période d'immigration à quinze ans, la population d'intérêt en 2004 comprend tous les immigrants qui sont arrivés au Canada depuis le début des années quatre-vingt-dix, ce qui rend le seuil de 15 ans encore plus pertinent à l'étude du faible revenu chez les immigrants.

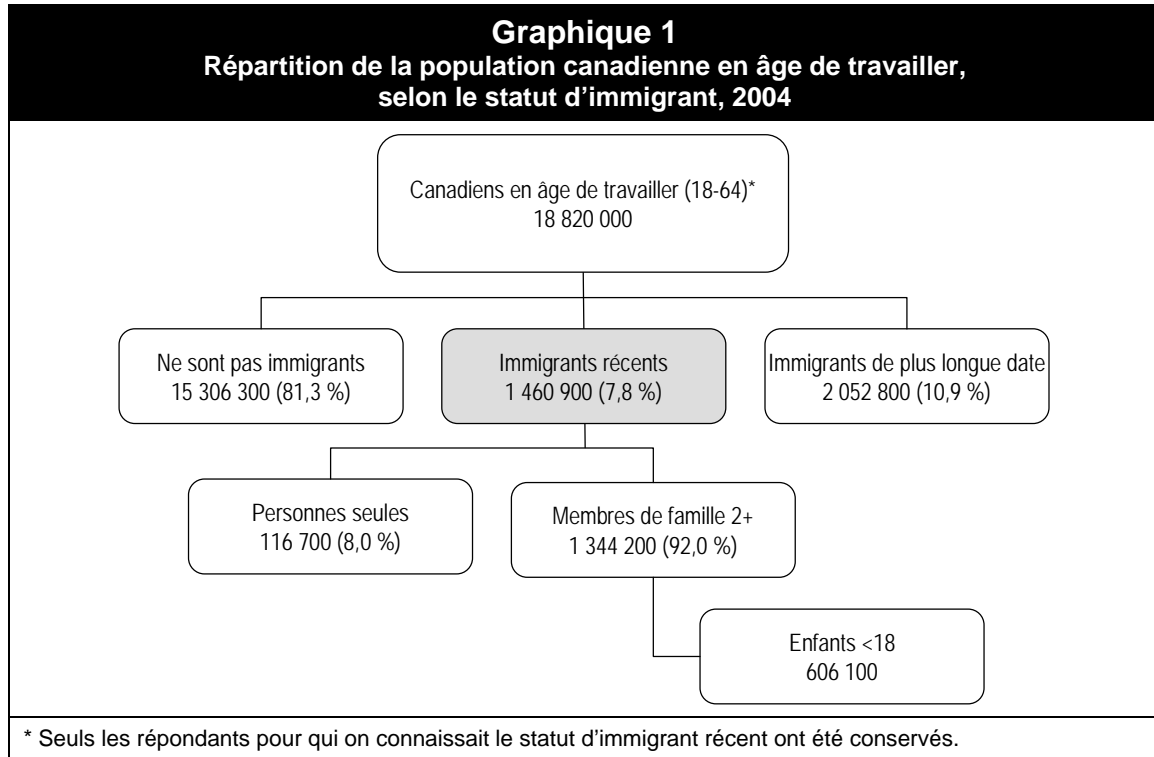
Dans cette étude,

- Un **immigrant récent** se définit comme une personne âgée de 18 à 64 ans ayant déclaré avoir immigré au Canada entre 1990 et l'année d'observation, c.-à-d. 2004.
- Un **immigrant de longue date** est une personne âgée de 18 à 64 ans qui a déclaré avoir immigré au Canada avant les années 90.
- Un **Canadien d'origine** est une personne âgée de 18 à 64 ans qui est née au Canada.

Selon les données de l'EDTR, on comptait près de 19 millions de personnes en âge de travailler dont le statut d'immigrant était connu en 2004. Parmi celles-là, 19 % ont déclaré être des immigrants (voir graphique 1). Plus de 40 % de ces immigrants pouvaient être qualifiés d'immigrants récents, puisqu'ils étaient arrivés au Canada dans les années 90 et 2000.

⁷ Voir l'annexe B pour obtenir plus amples détails sur les résultats de ces tests.

En 2004, la grande majorité des immigrants récents en âge de travailler (92 %) faisaient partie d'une famille d'au moins deux personnes. On dénombrait 544 000 familles canadiennes incluant au moins un immigrant récent en âge de travailler cette année-là; dont 58,4 % comptaient des enfants de moins de 18 ans. Au total, plus de 2,1 million de Canadiens/Canadiennes (ou 7,9 % de la population d'intérêt⁸) étaient soit des immigrants récents qui vivaient sans personne apparentée, soit faisaient partie d'une famille d'immigrants récents, dont environ 30 % étaient des enfants de moins de 18 ans.



⁸ Dans la présente étude, la population d'intérêt comprend toutes les Canadiens/Canadiennes qui vivaient dans une famille comprenant au moins une personne âgée de 18 à 64 ans dont le statut d'immigrant était connu (en 2004 26 908 600 individus répondaient à ces critères).

4. Caractéristiques des immigrants récents en âge de travailler

4.1 Caractéristiques sociodémographiques

Les immigrants récents en âge de travailler avaient certaines caractéristiques sociodémographiques particulièrement favorables à l'intégration au marché du travail en 2004. Ils étaient en moyenne plus scolarisés et avaient moins d'incapacité au travail que les Canadiens d'origine.

Les immigrants récents diffèrent des Canadiens d'origine à plusieurs égards. Tel qu'il peut être observé au Tableau 2, les immigrants récents en âge de travailler étaient en moyenne un peu plus jeunes que les Canadiens d'origine en 2004. Ils faisaient aussi plus souvent partie d'une famille biparentale. En effet, près de la moitié (47 %) des immigrants récents en âge de travailler vivait en couple et avait des enfants de moins de 18 ans à charge en 2004, alors que c'était le cas pour le tiers (33 %) des Canadiens d'origine du même groupe d'âge. Il était aussi beaucoup moins probable que les immigrants récents vivent sans personne apparentée (8 % vs 17 %). Leur famille était donc en générale plus nombreuse que celle des Canadiens d'origine. En 2004, les familles des nouveaux immigrants étaient composées de 3,7 individus en moyenne alors que celles des Canadiens d'origine en comptaient plutôt 2,9.

Les immigrants récents étaient par ailleurs beaucoup plus susceptibles d'habiter une grande région urbaine et de faire partie d'une minorité visible. En fait, près de 60 % d'entre eux résidaient soit à Toronto, soit à Vancouver en 2004 comparativement à seulement 14 % des Canadiens d'origine. De plus, pas moins de trois immigrants récents sur quatre faisaient partie d'une minorité visible alors que cette proportion n'était que de trois sur cent parmi les adultes nés au Canada.

Selon les résultats apparaissant au Tableau 2, les immigrants récents étaient aussi plus scolarisés et en meilleure santé que les Canadiens d'origine en moyenne. Une plus grande proportion d'entre eux détenaient un diplôme universitaire en 2004 (35 % vs 20 %), et une moins grande proportion ont déclaré avoir des incapacités au travail (7 % vs 12 %).

Cependant, leur nombre moyen d'années d'expérience à temps plein sur le marché du travail était particulièrement peu élevé. En 2004, les immigrants récents ont déclarés en moyenne deux fois moins d'années d'expérience sur le marché du travail que les Canadiens d'origine de la même catégorie d'âge (7,7 ans comparativement à 15,3 ans)⁹.

⁹ Dans l'EDTR, les questions relatives à l'expérience de travail ne précisent pas où cette expérience a dû être acquise. À titre d'exemple une des questions posées aux répondants est la suivante : « Sans compter les emplois d'été d'étudiant, avez-vous déjà travaillé à temps plein? Par temps plein on entend 30 heures ou plus par semaine en incluant tous les emplois ». Source : Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) : Questionnaire de l'interview préliminaire pour l'année de référence 2004. Il est à noter que dans l'EDTR on trouve un nombre important d'observations pour lesquelles il y a une valeur manquante à la variable dérivée relative au nombre d'années d'expérience sur le marché du travail; et que les moyennes ont été calculées en omettant les valeurs manquantes.

Tableau 2
Profil des Canadiens/Canadiennes en âge de travailler selon le statut d'immigrant, 2004

	Canadiens d'origine (15 306 300)	Immigrants récents (1 460 900)	Immigrants de longue date (2 052 800)
Âge moyen	39,7 ans	37,1 ans	47,8 ans
Nb moyen d'années passées au Canada	n.a.	7,9 ans	30,0 ans
% hommes	50,4 %	46,1 %	47,4 %
% personnes seules	16,8 %	8,0 %	11,0 %
% couples sans enf. <18	35,2 %	28,1 %	36,3 %
% familles biparentales	33,2 %	47,0 %	32,6 %
% familles monoparentales	4,5 %	3,8 %	3,3 %
% autres types de famille	10,4 %	13,1 %	16,9 %
Nb moyen de pers. dans la famille	2,9	3,7	3,2
Nb moyen d'enf. dans la famille	0,6	0,8	0,6
Nb moyen de gagne-pain dans la famille	1,9	2,1	2,0
% pas de diplôme d'études secondaires	15,0 %	11,1 %	16,2 %
% diplôme d'études secondaires	26,3 %	22,4 %	23,6 %
% plus d'un diplôme d'études secondaires	38,8 %	31,3 %	37,1 %
% Diplôme universitaire*	19,9 %	35,3 %	23,0 %
Nb moyen d'années d'expérience à temps plein*	15,3 ans	7,7 ans	19,1 ans
% qui ont une limitation au travail	11,9 %	6,9 %	12,4 %
% noirs	0,7 %	6,7 %	6,4 %
% arabes	0,3 %	11,2 %	3,4 %
% asiatiques (Chinois, Coréens et Japonais)	1,8 %	38,5 %	22,2 %
% autres minorités visibles	0,6 %	18,8 %	9,6 %
% habitent Montréal	11,2 %	12,0 %	10,2
% habitent Toronto	9,2 %	38,9 %	34,3
% habitent Vancouver	4,9 %	18,2 %	12,3
* L'information sur le niveau d'éducation et l'expérience est tirée de variables pour lesquelles il y avait certaines valeurs manquantes. Les estimations ont été obtenues seulement à partir des observations pour lesquelles l'information était disponible.			

Le Tableau 2 permet aussi de constater, qu'en 2004, les caractéristiques moyennes des immigrants arrivés depuis le début des années quatre-vingt-dix différaient de celles des immigrants de plus longue date, qui elles, tendaient davantage à se rapprocher de celles des Canadiens d'origine. Du moins, en ce qui a trait à leur niveau d'éducation, à leur nombre d'années d'expérience sur le marché du travail ainsi qu'à la prévalence de limitations au travail parmi eux. Cette constatation est aussi partiellement vraie pour ce qui est du type de famille auquel ils appartenaient puisque les immigrants de plus longue date étaient aussi susceptibles de faire partie d'un couple avec ou sans enfant que les Canadiens d'origine. Ceux qui ne vivaient pas en couple, étaient toutefois plus susceptibles de vivre avec des personnes apparentées plutôt que de vivre seul comme c'était plus souvent le cas pour les Canadiens d'origine.

Les immigrants arrivés avant les années quatre-vingt-dix et qui étaient en âge de travailler en 2004 étaient en moyenne considérablement plus âgés que les immigrants des cohortes subséquentes et que les Canadiens d'origine en âge de travailler. Par ailleurs, quoiqu'ils le fussent moins que les immigrants récents, les immigrants de plus longue date étaient plus susceptibles de faire partie d'une minorité visible et d'habiter Toronto ou Vancouver que les Canadiens d'origine. Il est aussi à noter qu'on retrouvait une moins grande proportion de personnes d'origine arabe parmi les immigrants des cohortes antérieures aux années quatre-vingt-dix que parmi ceux arrivés à partir des années quatre-vingt-dix.

4.2 Statut par rapport au marché du travail

Le statut sur le marché du travail des hommes immigrants (récents ou non) s'apparentait à celui des Canadiens d'origine en 2004. Or, les femmes immigrantes étaient moins susceptibles de participer au marché du travail que les Canadiennes d'origine.

Malgré certaines caractéristiques favorables à l'intégration au marché du travail chez les immigrants récents (plus susceptibles de détenir un diplôme universitaire, peu susceptibles d'avoir des limitations au travail, etc.), ils ont déclaré beaucoup moins d'expérience sur le marché du travail (8 ans en moyenne comparativement à 15 ans chez les Canadiens d'origine). Par ailleurs, le Tableau 3 n'indique pas de différences flagrantes entre les immigrants récents et les Canadiens d'origine quant à leur statut effectif sur le marché du travail. Dans l'ensemble, les immigrants récents en âge de travailler n'étaient que légèrement plus susceptibles d'être des étudiants à temps plein et un peu moins susceptibles d'avoir cumulé au moins 910 heures de travail en 2004 par rapport aux Canadiens d'origine.

Tableau 3			
Statut par rapport au marché du travail des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2004			
	Canadiens d'origine	Immigrants récents	Immigrants de longue date
% Étudiants à temps plein (ÉTP)	10,6 %	14,2 %	4,7 %
% Pas ÉTPs, 0 heures de travail	14,8 %	17,1 %	22,5 %
% Pas ÉTPs, travaille autonome	13,2 %	12,3 %	17,1 %
% Pas ÉTPs, 1-909 heures de travail salarié	6,5 %	6,4 %	5,3 %
% Pas ÉTPs, 910-1499 heures de travail salarié	6,7 %	5,6 %	4,7 %
% Pas ÉTPs, 1500+ heures de travail salarié	44,1 %	37,3 %	40,2 %
% Valeur manquante	4,1 %	7,1 %	5,5 %

Néanmoins, lorsqu'une analyse comparative entre les sexes est effectuée (voir Tableau 4), certaines distinctions entre le statut sur le marché du travail des immigrants récents et celui des autres Canadiens sont observées. La proportion d'hommes ayant cumulé au moins une heure de travail en 2004 était très semblable chez tous les groupes étudiés (environ 80 %). Par contre, les femmes qui étaient des immigrantes récentes sont un peu moins susceptibles d'avoir démontré un attachement au marché du travail. En 2004, un peu plus

de la moitié (54 %) des femmes immigrantes récentes en âge de travailler ont déclaré un nombre d'heures de travail positif, alors que plus des deux tiers (68 %) des Canadiennes d'origine l'ont fait. Par rapport aux autres femmes du même groupe d'âge, les femmes immigrantes récentes étaient particulièrement susceptibles d'étudier à temps plein.

Tableau 4						
Statut par rapport au marché du travail des adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant et le sexe (Homme vs Femme), 2004						
	Canadiens d'origine		Immigrants récents		Immigrants de longue date	
	H	F	H	F	H	F
% Étudiants à temps plein (ÉTP)	10,1 %	11,1 %	10,0 %	17,9 %	4,9 %	4,4 %
% Pas ÉTPs, 0 heures de travail	10,1 %	19,5 %	8,0 %	24,7 %	15,9 %	28,4 %
% Pas ÉTPs, travaille autonome	16,4 %	10,0 %	17,7 %	7,4 %	21,7 %	13,7 %
% Pas ÉTPs, 1-909 heures de travail salarié	4,5 %	8,6 %	5,2 %	7,4 %	3,4 %	7,1 %
% Pas ÉTPs, 910+ heures de travail salarié	54,6 %	47,1 %	51,7 %	35,4 %	48,6 %	41,1 %
% Valeur manquante	4,3 %	3,9 %	7,3 %	6,9 %	5,6 %	5,4 %

4.3 Caractéristiques du revenu familial

Malgré un statut sur le marché du travail assez semblable à celui des immigrants de plus longue date et des Canadiens d'origine, les immigrants récents avaient un niveau de vie, en moyenne, inférieur à ces deux groupes.

En ce qui a trait au niveau de revenu familial disponible (c.-à-d. revenu après transferts et impôts) des immigrants récents en âge de travailler (Tableau 5), il était en moyenne significativement inférieur à celui des autres Canadiens en 2004 (incluant les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine). Il ne représentait cette année-là que 86 % du revenu familial disponible des Canadiens d'origine du même groupe d'âge. Qui plus est, lorsque la taille de la famille est prise en considération (Tableau 6), on remarque que la différence entre le revenu familial disponible des immigrants récents et celui des Canadiens d'origine est encore plus marquée. Étant donné que les familles d'immigrants récents comptaient en moyenne plus de membres en 2004, leur revenu familial ajusté pour la taille de la famille représentait plutôt 76 % de celui des Canadiens d'origine. Bref, malgré un statut sur le marché du travail qui s'apparente à celui des autres Canadiens en âge de travailler (surtout pour les hommes), les immigrants récents avaient un niveau de vie considérablement inférieur à celui des Canadiens d'origine, mais aussi à celui des immigrants de longue date. Il est en effet intéressant de constater qu'en 2004, le niveau de vie moyen de la population d'immigrants arrivés au pays depuis plus de 15 ans était très similaire à celui des Canadiens d'origine.

Tableau 5
Caractéristiques du revenu familial moyen (\$) des adultes en âge de travailler
au Canada selon le statut d'immigrant, 2004

	Canadiens d'origine	Immigrants récents	Immigrants de longue date
Revenu disponible*	64 200	55 400	66 300
Revenu de travail	67 200	55 300	65 700
Revenu de transferts	5 100	5 900	6 400
Revenu d'assistance sociale ¹⁰	600	900	600
Revenu d'assurance emploi	1 400	1 800	1 000

* Les revenus familiaux négatifs ont été ramenés à zéro et quelques valeurs extrêmes ont été omises parmi les « Canadiens d'origine » (soit deux observations pour lesquelles le revenu familial disponible était supérieur à 5 million.)

Tableau 6
Caractéristiques du revenu familial moyen (\$) des adultes en âge de travailler au Canada
selon le statut d'immigrant, 2004- ajusté pour tenir compte de la taille de la famille*

	Canadiens d'origine	Immigrants récents	Immigrants de longue date
Revenu disponible	37 100	28 300	36 100
Revenu de travail	38 600	28 700	35 400
Revenu de transferts	3 000	2 800	3 500
Revenu d'assistance sociale	400	500	400
Revenu d'assurance emploi	800	9 00	600

* L'ajustement a été faite à l'aide de l'échelle d'équivalence de la Mesure de faible revenu. Cet ajustement sert à tenir compte du fait que les besoins des familles augmentent avec le nombre de personnes en faisant partie.

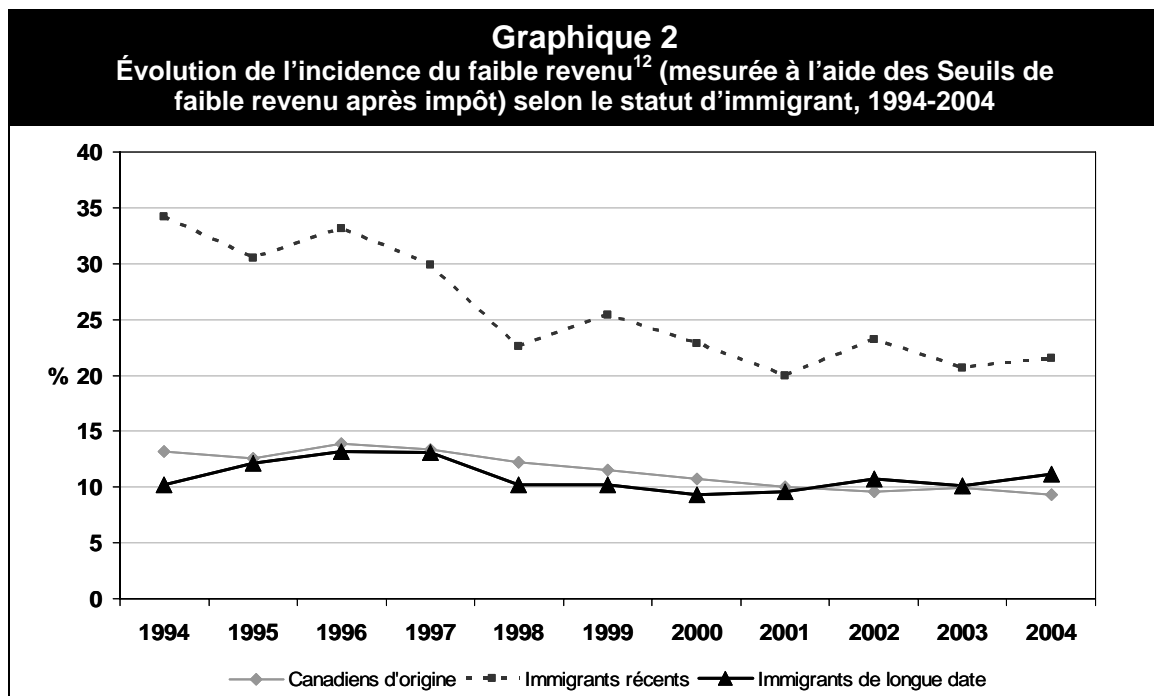
¹⁰ Kapsalis (2001) a démontré que les niveaux de revenus d'assistance sociale et d'assurance-emploi avaient tendance à être sous-estimés dans l'EDTR. Toutefois, il a aussi démontré que les proportions de bénéficiaires de ces transferts sont plus fiables que les montants déclarés. Il n'y par ailleurs aucune raison de croire que la sous-déclaration des montants d'assistance sociale et d'assurance-emploi perçus serait plus fréquente parmi le groupe des immigrants récents.

5. Incidence du faible revenu et du travail à faible revenu chez les immigrants récents

En 2004, plus de un immigrant récent en âge de travailler sur cinq vivaient dans la pauvreté comparativement à environ un sur dix chez les autres Canadiens (11,2 % chez les immigrants de longue date et 9,3 % chez les Canadiens d'origine).

Les immigrants récents sont plus vulnérables à la pauvreté, et ce, indépendamment de leur attachement au marché du travail.

Lorsque l'on observe l'évolution de l'incidence du faible revenu chez les immigrants récents depuis le milieu des années 90, on remarque une tendance à la baisse significative. En effet, l'incidence du faible revenu, telle que mesurée par les Seuils de faible revenu après impôt de Statistique Canada, est passée de 34,2 % en 1994 à 21,5 % en 2004. En général, les immigrants récents semblent donc avoir bénéficié de la croissance économique des dernières années.¹¹



¹¹ Il est à noter que Picot, Hou et Coulombe (2007) démontrent une tendance qui diffère de celle-ci. En effet, ils n'observent pas de tendance à la baisse significative entre 1994 et 2004 du faible revenu chez les immigrants des 10 dernières années. Ils observent plutôt une détérioration sur le plan du bien-être économique de la famille chez les nouveaux immigrants après 2000. Ils mentionnent toutefois que « l'augmentation des taux de faible revenu après 2000 s'observe presque exclusivement chez les immigrants qui se trouvaient au Canada depuis deux ans ou moins » (p.41) ce qui peut expliquer la différence observée avec la tendance obtenue à l'aide des données de l'EDTR. Plusieurs autres facteurs d'ordre méthodologique peuvent contribuer à expliquer les différences dans les tendances observées, dont les données utilisées (ils utilisent les données de la banque de Données administratives longitudinales (DAL) et de la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM)), la mesure de faible revenu ainsi que la population d'intérêt (ils s'intéressent à la population des 25-54).

¹² L'incidence fait référence à la proportion d'individus qui vit en situation de faible revenu durant l'année de référence parmi l'ensemble de la population visée.

Si cette tendance à la baisse de l'incidence du faible revenu a aussi été observée chez les adultes qui n'étaient pas des immigrants récents, elle a cependant été moins drastique que chez les immigrants récents. Ainsi, l'écart entre l'incidence globale du faible revenu chez la population d'immigrants récents et ceux qui ne l'étaient pas s'est en général rétréci dans la dernière décennie.

Il n'en reste pas moins que lorsque les incidences du faible revenu prévalant parmi le groupe des immigrants récents, celui des immigrants de longue date et celui des Canadiens d'origine sont comparées, il est clair que les immigrants récents sont demeurés, à chaque année, beaucoup plus sujets à être confrontés au faible revenu, et ce, indépendamment de leur attachement au marché du travail.

L'incidence globale du faible revenu chez les nouveaux immigrants s'élevait à 21,5 % en 2004, soit au moins 2 fois plus élevée qu'elle ne l'était chez les autres Canadiens (incluant les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine). Et s'il est vrai que l'incidence du faible revenu était considérablement moindre parmi les immigrants récents qui ont cumulé au moins 910 heures sur le marché du travail en 2004 (13,4 %, voir Tableau 7), elle était cependant beaucoup plus élevée que parmi ceux qui ont démontré un effort de travail similaire mais qui n'étaient pas des immigrants récents (4,2 %).

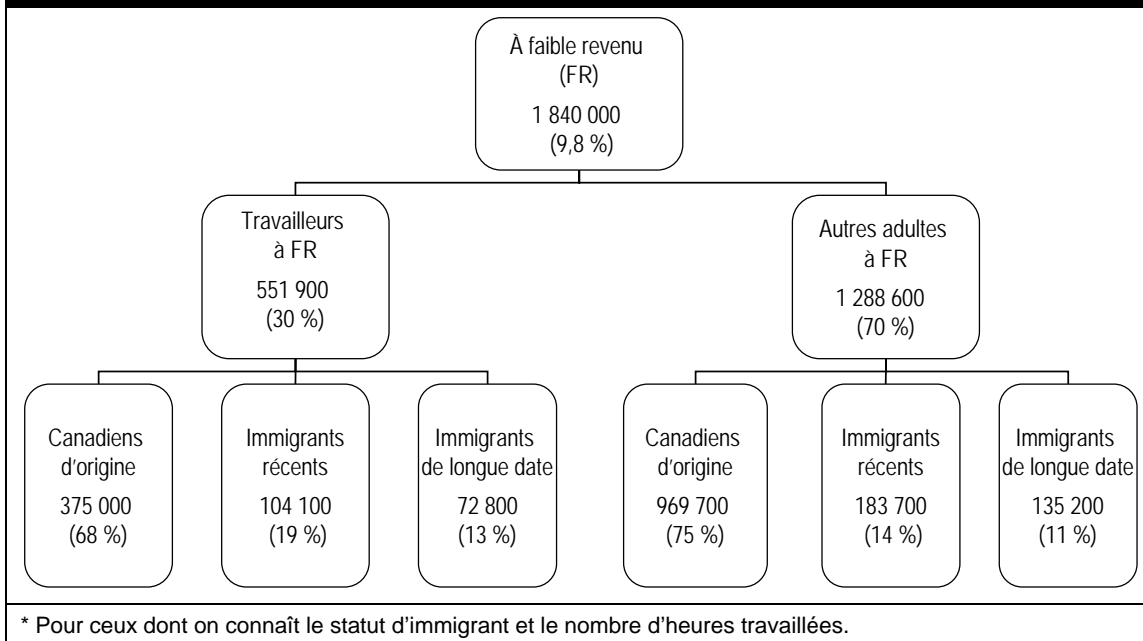
Tableau 7		
Incidence du faible revenu (%) chez les personnes en âge de travailler selon le statut par rapport au marché du travail et le statut d'immigrant, 2004		
	Immigrants récents	Autres Canadiens
Toutes les personnes 18-64	21,5 %	9,5 %
Étudiants à temps plein (ÉTP)	24,1 %	16,4 %
Pas ÉTPs, 0 heures de travail	40,1 %	22,5 %
Pas ÉTPs, 1-909 heures de travail	29,5 %	15,2 %
Pas ÉTPs, 910+ heures de travail	13,4 %	4,2 %
Valeur manquante	23,2 %	10,8 %

Les immigrants récents étaient surreprésentés parmi le groupe des travailleurs pauvres mais aussi parmi tous les groupes de pauvres indépendamment de leur attachement au marché du travail.

En 2004, 7,7 % de tous les immigrants récents au Canada étaient des travailleurs pauvres, c.-à-d. qu'ils ont cumulé au moins 910 heures de travail tout en vivant dans la pauvreté alors que cette proportion n'était que de 2,7 % parmi les autres Canadiens en âge de travailler. Les immigrants récents étaient donc clairement plus susceptibles de faire partie du groupe des travailleurs pauvres au Canada. Mais, représentaient-ils une grande proportion de l'ensemble des travailleurs pauvres en 2004?

Selon la définition de travailleur privilégiée dans « Lorsque travailler ne suffit pas afin d'échapper à la pauvreté : Une analyse de la situation des travailleurs pauvres au Canada » (Fleury et Fortin, 2006) et l'utilisation des Seuils de faible revenu, on comptait au total 551 900 travailleurs pauvres au Canada en 2004 (voir Graphique 3). De ce nombre, 19 % étaient des immigrants récents, soit un peu moins de un sur cinq.

Graphique 3
Distribution des Canadiens/Canadiennes en âge de travailler (18-64)*
selon le statut de faible revenu et d'immigrant, 2004



Comme les immigrants récents représentaient 7,8 % de la population canadienne en âge de travailler en 2004, il est possible d'affirmer que ceux-ci étaient surreprésentés parmi les travailleurs pauvres au Canada. Or, ils l'étaient également parmi tous les groupes de pauvres indépendamment de leur attachement au marché du travail. En effet, ils représentaient :

- 14,0 % de tous les pauvres qui avaient un attachement moindre au marché du travail (c.-à-d. ont travaillé moins de 910 heures en 2004);
- 15,0 % de tous les étudiants à temps plein pauvres; et
- 21,4 % de tous les pauvres dont le statut sur le marché du travail était inconnu dans l'EDTR.

6. Facteurs associés au faible revenu chez les immigrants récents

Même à caractéristiques égales, les immigrants récents sont plus vulnérables à la pauvreté que les autres Canadiens (incluant les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine).

Or, le fait d'avoir un travail salarié, de cumuler un bon nombre d'heures de travail et de faire partie d'une famille comptant plus d'un gagne-pain potentiel sont des caractéristiques qui, tout comme chez les autres Canadiens, aide les immigrants récents à échapper à la pauvreté.

Les immigrants récents ne sont cependant pas aussi avantagés par des caractéristiques favorables à l'intégration au marché du travail telles que le fait d'avoir un plus haut niveau d'éducation; d'avoir plus d'expérience sur le marché du travail; ou encore de ne pas avoir d'incapacités au travail.

Il n'est pas surprenant d'observer que l'incidence du faible revenu était plus élevée chez les immigrants arrivés au cours des années quatre-vingt-dix et deux mille que chez les autres Canadiens en 2004 puisque des études ont déjà démontré que les immigrants récents sont particulièrement vulnérables au faible revenu de court et de plus long terme¹³. Or, à l'instar des autres Canadiens, tous les immigrants récents ne vivent pas dans la pauvreté. Même parmi eux, certaines caractéristiques sont associées à un risque plus ou moins grand de se retrouver en situation de faible revenu.

Dans cette section, nous nous demandons quelles sont les caractéristiques qui rendent les immigrants récents plus vulnérables au faible revenu et vérifions si elles sont semblables ou non à celles observées pour le reste de la population Canadienne. Pour ce faire, 2 modèles de régressions logistiques ont été estimés pour chacun des groupes. Le premier (Modèle A) inclut les variables explicatives relatives au statut sur le marché du travail alors que le second (Modèle B) ne les inclut pas. Utiliser la régression logistique comporte l'avantage de contrôler pour les interactions possibles entre toutes les différentes variables explicatives¹⁴ et permet ainsi d'identifier quelles sont celles qui ont la plus grande influence sur la probabilité étudiée. Or, comme certaines caractéristiques démographiques et socio-économiques (telles que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation) influencent le statut sur le marché du travail des individus, nous avons jugé préférable d'omettre cette dernière catégorie de variables dans le modèle B afin de pouvoir capter directement l'influence de ces caractéristiques sur la probabilité à l'étude.

Le modèle A permet de constater que les caractéristiques de la famille ainsi que le statut sur le marché du travail sont les déterminants les plus importants de la pauvreté chez les immigrants récents en âge de travailler. En effet, les résultats de régressions logistiques apparaissant au Tableau 8a indiquent que les immigrants récents qui sont à la tête d'une famille monoparentale, ou encore qui ne vivent avec aucune personne apparentée, sont confrontés à un risque beaucoup plus élevé de vivre en situation de pauvreté. Pour les immigrants récents, le fait d'être un étudiant à temps plein, ou pour ceux qui ne sont pas aux

¹³ Hatfield, M. (2004).

¹⁴ Pour obtenir plus de détails sur la méthodologie utilisée, consultez l'annexe C.

études, le fait de ne pas cumuler d'heure de travail ou encore d'être travailleur autonome sont aussi des caractéristiques qui rehaussent de manière importante la probabilité qu'ils ont de se retrouver en situation de pauvreté. Les immigrants récents d'origine arabe et asiatique sont également particulièrement vulnérables à la pauvreté au Canada.

Or, une autre question intéressante à laquelle les résultats des régressions permettent de répondre est : « est-ce que les déterminants de la pauvreté chez les immigrants récents sont les mêmes que ceux que l'on identifie pour le reste de la population? ».

Les Tableaux 8a et 8b indiquent clairement que peu importe leurs caractéristiques, les immigrants récents sont toujours davantage à risque de pauvreté que les autres Canadiens ayant des caractéristiques similaires. Cependant, ils permettent aussi de constater que beaucoup des caractéristiques qui augmentent de façon significative le risque de pauvreté chez les immigrants récents l'augmentent également pour le reste de la population.

Qu'ils soient des immigrants récents ou non, le Tableau 8a démontre que pour les adultes le fait de faire partie d'une famille monoparentale, d'être seul, de ne pas cumuler au moins 910 heures de travail salarié et d'être travailleur autonome durant l'année sont des caractéristiques qui augmentent fortement la probabilité qu'ils ont de vivre dans la pauvreté.

Toutefois, comparativement au reste de la population en âge de travailler, peu de caractéristiques socioéconomiques permettent de prédire de manière significative le faible revenu familial chez les immigrants récents, lorsque le statut sur le marché du travail est pris en considération. En effet, alors que le niveau d'éducation, le nombre d'années d'expérience, ou encore le fait d'avoir des limitations au travail déterminent de manière significative la probabilité qu'un adulte qui n'est pas un immigrant récent se retrouve en situation de pauvreté, chez les immigrants récents, ces mêmes caractéristiques ne permettent pas de faire de telles prédictions. Lorsque toutes les autres caractéristiques sont égales, incluant le statut sur le marché du travail, les immigrants récents qui ont un haut niveau d'éducation n'ont pas une probabilité substantiellement plus faible de vivre dans la pauvreté que ceux qui sont moins scolarisés. Il en est de même pour les immigrants récents avec davantage d'expérience sur le marché du travail et une meilleure condition physique ou mentale.

Ces résultats corroborent l'argument qui a été fait dans d'autres études selon lequel le capital humain ne serait pas aussi rentable chez les immigrants que chez les autres Canadiens. Notamment, Picot, Hou et Coulombe (2007, p.41) soulignent dans leur étude que « l'évolution du nombre d'immigrants très instruits et l'acceptation d'un plus grand nombre d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés n'ont eu que peu d'effet » puisque « l'écart en ce qui concerne la probabilité de faible revenu des immigrants moins et plus instruits n'est pas aussi important que celui auquel on aurait pu s'attendre ».

Il importe toutefois de souligner que lorsque le statut sur le marché du travail n'est pas inclus dans le modèle (Tableau 8b), l'effet du sexe, du niveau d'éducation, de l'expérience de travail et de la présence de limitations au travail prend plus d'importance dans l'explication du faible revenu chez les individus en âge de travailler. Cela indique que ces dernières caractéristiques ont une influence sur le statut sur le marché du travail et que

celle-ci est en partie captée par cette dernière catégorie de variables dans le modèle A. Il est à noter toutefois que chez les immigrants récents seul l'impact de l'expérience devient statistiquement significatif lorsque le statut sur le marché du travail est omis. L'influence du sexe, du niveau d'éducation ainsi que de la présence de limitations au travail demeure non-significative.

Tableau 8a				
Résultats du modèle A qui estime l'impact de certaines variables- incluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004				
	Immigrants récents		Autres Canadiens	
	Coefficient estimé*	Prob. prédite de FR¹⁵	Coefficient estimé	Prob. prédite de FR
Tous les adultes en âge de travailler		21,5 %		9,5 %
1. Caractéristiques démographiques				
Temps passé depuis l'immigration				
5 ans et moins (omise)	-	18,7 %	-	-
Entre 5 et 10 ans	0,3362	22,9 %	-	-
Entre 10 et 15 ans	0,2743	22,1 %	-	-
Est un immigrant de longue date				
Oui (omise)	-	-	-	11,7 %
Non	-	-	-0,3680*	9,2 %
Sexe				
Femme (omise)	-	21,6 %	-	9,5 %
Homme	-0,0176	21,4 %	-0,0069	9,5 %
Age				
18-29 (omise)	-	16,8 %	-	10,8 %
30-44	0,7628*	26,3 %	0,1116	11,5 %
45-64	0,2243	19,3 %	-0,6612*	7,5 %
Région de résidence¹⁶				
Montréal	0,4330	23,5 %	0,2577	10,9 %
Toronto	0,3005	21,3 %	0,0816	9,8 %
Vancouver	0,6308	25,8 %	0,0280	9,4 %
Autre région (omise)	-	17,7 %	-	9,2 %
Minorité visible				
Noire	0,5602	19,9 %	0,2707	10,9 %
Asiatique	1,2164*	29,4 %	1,2961*	20,0 %
Arabe	1,4837*	34,0 %	0,1225	9,9 %
Autre minorité	0,2234	16,0 %	0,3294	11,3 %
Pas membre d'une minorité visible (omise)	-	13,8 %	-	9,1 %
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

¹⁵ Voir l'annexe C pour obtenir plus de détails concernant la méthodologie utilisée et la façon de dériver et d'interpréter les probabilités prédites.

¹⁶ Il est à noter que la mesure utilisée pour identifier les personnes à faible revenu dans cette étude ne tient pas compte des différences en terme de coût de la vie entre les différentes régions du Canada. C'est peut-être la raison pour laquelle la région de résidence n'apparaît pas comme un facteur explicatif du faible revenu autant chez les immigrants que chez les autres Canadiens.

Tableau 8a (suite)				
Résultats du modèle A qui estime l'impact de certaines variables- incluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004				
	Immigrants récents		Autres Canadiens	
	Coefficient estimé*	Prob. prédite de FR	Coefficient estimé	Prob. prédite de FR
2. Caractéristiques socioéconomiques				
Plus haut niveau de scolarité atteint				
Moins d'un diplôme DES	0,4581	26,9 %	1,2946*	13,4 %
DES	-0,1297	19,1 %	0,8852*	10,3 %
Études post-secondaires	0,1790	23,0 %	0,6906*	9,1 %
Diplôme universitaire (omise)	-	20,7 %	-	5,6 %
Expérience sur le marché du travail				
Moins de 3 ans	0,3958	23,6 %	0,3957*	10,9 %
3 ans ou plus (omise)	-	18,6 %	-	8,4 %
A des limitations au travail				
Oui	0,3317	25,7 %	0,5485*	12,7 %
Non (omise)	-	21,2 %	-	8,9 %
Statut sur le marché du travail				
Étudiant à temps plein (ÉTP)	0,7637*	23,5 %	1,5964*	12,5 %
Pas ÉTP, 0 heures de travail	1,4649*	35,0 %	2,4324*	21,1 %
Pas ÉTP, travailleur autonome	0,7275*	23,0 %	1,5713*	12,3 %
Pas ÉTP, salarié 1-909 heures	0,7047*	22,6 %	1,5174*	11,9 %
Pas ÉTP, salarié 910+ heures (omise)	-	14,2 %	-	3,6 %
3. Caractéristiques familiales				
Type de famille				
Seule, sans personne apparentée (omise)	2,3549*	56,2 %	2,9789*	31,5 %
Couple sans enfant (omise)	-	15,8 %	-	3,7 %
Famille biparentale	0,0482	16,3 %	0,4372*	5,4 %
Famille monoparentale	2,7728*	64,5 %	2,2830*	21,1 %
Autre famille	0,3445	19,3 %	0,2429	4,5 %
Pseudo R ²	22,2		30,6	
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

Tableau 8b				
Résultats du modèle B qui estime l'impact de certaines variables- excluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004				
	Immigrants récents		Autres Canadiens	
	Coefficient estimé*	Prob. prédite de FR	Coefficient estimé	Prob. prédite de FR
Tous les adultes en âge de travailler		21,5 %		9,5 %
1. Caractéristiques démographiques				
Temps passé depuis l'immigration				
5 ans et moins (omise)	-	18,0 %	-	-
Entre 5 et 10 ans	0,4212	23,5 %	-	-
Entre 10 et 15 ans	0,3255	22,1 %	-	-
Est un immigrant de longue date				
Oui (omise)	-	-	-	12,2 %
Non	-	-	-0,3954*	9,2 %
Sexe				
Femme (omise)	-	22,7 %	-	10,2 %
Homme	-0,1975	20,1 %	-0,1994*	8,8 %
Age				
18-29 (omise)	-	15,7 %	-	10,1 %
30-44	0,8156*	26,0 %	-0,0485	9,7 %
45-64	0,4595	21,1 %	-0,1632*	8,9 %
Région de résidence¹⁷				
Montréal	0,4816	23,6 %	0,1818	10,7 %
Toronto	0,2568	20,5 %	-0,0031	9,3 %
Vancouver	0,7638	27,9 %	0,0282	9,5 %
Autre région (omise)	-	17,4 %	-	9,3 %
Minorité visible				
Noire	0,6513	20,9 %	0,1704	10,3 %
Asiatique	1,2982*	31,1 %	1,3051*	21,7 %
Arabe	1,6159*	37,0 %	0,3700	11,9 %
Autre minorité	0,0969	14,4 %	0,2331	10,8 %
Pas membre d'une minorité visible (omise)	-	13,4 %	-	9,1 %
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

¹⁷ Il est à noter que la mesure utilisée pour identifier les personnes à faible revenu dans cette étude ne tient pas compte des différences en terme de coût de la vie entre les différentes régions du Canada. C'est peut-être la raison pour laquelle la région de résidence n'apparaît pas comme un facteur explicatif du faible revenu autant chez les immigrants que chez les autres Canadiens.

Tableau 8b (suite)				
Résultats du modèle B qui estime l'impact de certaines variables- excluant celles relatives au statut sur le marché du travail- sur le risque de pauvreté selon le statut d'immigrant récent, 2004				
	Immigrants récents		Autres Canadiens	
	Coefficient estimé*	Prob. prédite de FR	Coefficient estimé	Prob. prédite de FR
2. Caractéristiques socioéconomiques				
Plus haut niveau de scolarité atteint				
Moins d'un diplôme DES	0,5702	28,0 %	1,3949*	14,9 %
DES	0,0192	20,1 %	0,8972*	10,5 %
Études post-secondaires	0,1999	22,5 %	0,6509*	8,8 %
Diplôme universitaire (omise)	-	19,9 %	-	5,2 %
Expérience sur le marché du travail				
Moins de 3 ans	0,7500*	27,2 %	0,9685*	15,3 %
3 ans ou plus (omise)	-	17,0 %	-	7,6 %
A des limitations au travail				
Oui	0,4743	27,9 %	0,9563*	16,6 %
Non (omise)	-	21,0 %	-	8,3 %
3. Caractéristiques familiales				
Type de famille				
Seule, sans personne apparentée	2,3462*	57,6 %	2,7079*	31,1 %
Couple sans enfant (omise)	-	15,5 %	-	3,5 %
Famille biparentale	0,0922	16,6 %	0,4543*	5,3 %
Famille monoparentale	2,6857*	64,5 %	2,0940*	20,6 %
Autre famille	0,3003	19,3 %	0,3811*	5,0 %
Pseudo R ²	19,0		21,8	
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

7. Profil des immigrants récents à faible revenu

7.1 Caractéristiques personnelles des immigrants récents à faible revenu

Comparativement aux autres Canadiens vivant dans la pauvreté, les immigrants récents à faible revenu étaient plus susceptibles :

- d'être dans le groupe d'âge le plus propice au travail (entre 30 et 44 ans);
- de vivre dans les grandes villes de Toronto ou Vancouver;
- d'être membre d'un groupe de minorité visible;
- d'avoir un diplôme universitaire; et
- de ne pas avoir de limitation au travail.

Les caractéristiques qui rendent les immigrants récents plus ou moins vulnérables à la pauvreté ont été identifiées dans la section précédente. Elles ont aussi été comparées à celles qui rendent les autres Canadiens vulnérables à la pauvreté. Dans cette section, un profil des immigrants récents qui vivaient effectivement en situation de faible revenu en 2004 est dressé. Celui-ci permet de vérifier si les immigrants à faible revenu avaient un profil distinct de celui des autres adultes à faible revenu au Canada cette année-là, et plus particulièrement, de vérifier s'ils étaient plus ou moins susceptibles de faire partie du groupe des travailleurs pauvres par rapport aux autres Canadiens à faible revenu.

Le Tableau 9 indique dans un premier temps que parmi les personnes âgées de 18 à 64 ans à faible revenu en 2004, celles qui étaient des immigrants récents étaient plus susceptibles de se retrouver dans la tranche d'âge la plus propice au travail. En effet, plus de la moitié des adultes immigrants récents à faible revenu étaient âgés de 30 à 44 ans en 2004, alors que moins du tiers des autres adultes à faible revenu faisaient partie de ce même groupe d'âge. Ces derniers étant davantage concentrés parmi les plus de 45 ans et les moins de 30 ans.

De surcroît, la vaste majorité des immigrants récents à faible revenu faisaient partie d'une minorité visible (86 %), et habitaient soit Toronto, soit Vancouver. Les autres Canadiens à faible revenu en âge de travailler étaient pour leur part très peu nombreux à faire partie d'une minorité visible et étaient répartie sur le territoire canadien de manière beaucoup plus conforme au reste de la population.

La population d'immigrants récents à faible revenu était aussi distribuée quasi uniformément selon le niveau d'éducation. Alors que le reste des adultes à faible revenu n'avaient pour la plupart pas de diplôme d'études secondaires et que seulement 12 % d'entre eux avaient complété des études universitaires, plus du tiers des immigrants récents à faible revenu détenaient un diplôme universitaire. Qui plus est, la proportion d'adultes à faible revenu qui avaient des incapacités au travail était significativement plus

faible chez les immigrants récents qu'elle ne l'était chez les autres Canadiens à faible revenu (11 % vs 26 %).

Parmi toutes les personnes qui vivaient dans la pauvreté en 2004, celles qui étaient des immigrants récents n'étaient pas particulièrement plus susceptibles d'être des travailleurs pauvres.

Les immigrants récents vivant dans la pauvreté étaient cependant beaucoup plus susceptibles de compter au moins un travailleur dans leur famille, et donc de faire partie d'une famille de travailleur pauvre.

- Lorsqu'ils vivent dans la pauvreté, les immigrants récents dépendent moins de l'assistance sociale et davantage du support de leur famille par rapport aux autres Canadiens pauvres.

En ce qui a trait au statut sur le marché du travail de l'ensemble des immigrants récents à faible revenu, il ne se distinguait pas substantiellement de celui des autres personnes à faible revenu âgées de 18 à 64 ans en 2004. Le tiers des immigrants récents à faible revenu (33 %) en âge de travailler ont déclaré avoir cumulé un nombre d'heures de travail suffisamment élevé pour être considérés travailleurs pauvres¹⁸; cette proportion n'était que légèrement plus élevée que celle observée parmi les personnes à faible revenu qui n'étaient pas des immigrants récents (27 %). On ne peut donc pas conclure que parmi tous les adultes à faible revenu, les immigrants récents étaient particulièrement plus susceptibles d'être des travailleurs pauvres cette année-là.

Cependant, une conclusion quelque peu différente peut être tirée lorsqu'on s'attarde aux profils des personnes à faible revenu selon le sexe (Tableau 10). S'il est vrai que les femmes pauvres immigrantes récentes étaient tout aussi susceptible d'avoir cumulé des heures de travail que les autres femmes vivant dans la pauvreté, les immigrants récents de sexe masculin qui vivaient dans la pauvreté étaient pour leur part un peu plus susceptibles d'être des travailleurs pauvres que leurs homologues qui n'étaient pas immigrants récents (43 % vs 33 %).

¹⁸ Selon la définition de travailleur privilégiés dans « Lorsque le travail ne suffit pas afin d'échapper au faible revenu : Une analyse de la situation des travailleurs pauvres au Canada » (août 2006) ainsi que l'utilisation des Seuils de faible revenu après impôt de Statistique Canada, un travailleur pauvre se définit comme une personne en âge de travailler qui n'est pas étudiant à temps plein, qui a travaillé contre rémunération au moins 910 durant l'année et qui a un revenu familial disponible inférieur au seuil des SFR après impôt.

Tableau 9		
Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs caractéristiques personnelles et leur statut d'immigrant récent, 2004		
	Immigrants récents à FR (314 400)	Autres Canadiens à FR (1 650 600)
Caractéristiques personnelles		
Démographiques		
Sexe		
Homme	39,0	45,9
Femme	61,0	54,1
Âge		
Moins de 30 ans	24,7	32,1
30 à 45 ans	50,3	29,7
45 ans et plus	25,0	38,3
Minorité visible		
Oui	86,4	11,6
Non	13,6	88,4
Région de résidence		
Toronto	32,3	12,0
Vancouver	27,5	6,6
Autre région	40,2	81,4
Socioéconomiques		
Niveau d'éducation		
Diplôme d'études secondaires au plus	35,1	50,6
Plus d'un diplôme d'études secondaires	29,6	33,9
Diplôme universitaire	29,4	10,7
Valeur manquante	5,9	4,8
Expérience sur le marché du travail		
Moins de 3 ans	24,5	17,4
3 ans et plus	45,2	52,7
Valeur manquante	30,3	29,9
Limitations au travail		
Oui	11,2	25,9
Non	88,8	74,1
Effort de travail personnel		
Étudiant à temps plein (ETP)	16,0	17,1
Pas ETP, 0 heures de travail	31,7	37,1
Pas ETP, 1-909 heures de travail	10,7	12,7
Pas ETP, 910+ heures de travail	33,1	27,1
Valeur manquante	8,5	5,9

Tableau 10				
Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs efforts de travail personnel, leur statut d'immigrant récent et leur sexe, 2004				
	Immigrants récents à FR		Autres Canadiens à FR	
Effort de travail personnel	H	F	H	F
Étudiant à temps plein (ETP)	12,6	18,2	15,5	18,5
Pas ETP, 0 heures de travail	25,0	36,0	34,2	39,5
Pas ETP, 1-909 heures de travail	X	13,8	11,9	13,5
Pas ETP, 910+ heures de travail	42,7	26,9	32,5	22,6
Valeur manquante	13,7	X	X	X

7.2 Caractéristiques de la famille des immigrants récents à faible revenu

Le Tableau 11 permet pour sa part de constater que les immigrants récents à faible revenu vivaient beaucoup plus rarement seuls par rapport aux autres Canadiens à faible revenu en 2004. Cela indique qu'ils avaient généralement davantage de gagne-pain potentiels dans leur famille¹⁹. En effet, alors que plus des deux tiers (69 %) des immigrants récents à faible revenu faisaient partie d'une famille dans laquelle on comptait au moins deux personnes en âge de travailler, cette proportion était d'environ un tiers chez les autres Canadiens à faible revenu (36 %). D'ailleurs, le Tableau 12 permet aussi d'observer que, même si les immigrants récents en âge de travailler qui avaient un faible revenu familial n'étaient pas particulièrement plus susceptibles d'être eux-mêmes des travailleurs à faible revenu, ils étaient cependant beaucoup plus susceptibles de compter dans leur famille au moins une personne ayant fourni un effort de travail considérable; et donc de faire partie d'une famille de « travailleur pauvre » en 2004 (53 % vs 36 %).

Tableau 11		
Distribution (en %) de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada selon leurs caractéristiques familiales et leur statut d'immigrant récent, 2004		
	Immigrants récents à FR	Autres Canadiens à FR
Type de famille		
Personne seule	19,0	52,2
Couple sans enfant	19,2	12,9
Famille biparentale	36,3	16,7
Famille monoparentale	12,3	10,6
Autre type de famille	13,1	7,7
Nb. de gagne-pain potentiel dans la famille		
1	31,4	63,8
2	38,2	30,1
3+	30,4	6,1
Effort de travail familial		
Famille d'inactif ²⁰	23,2	46,5
Famille de chômeur ²¹	14,1	12,5
Famille de travailleur ²²	53,2	35,5
Valeur manquante	9,6	5,5

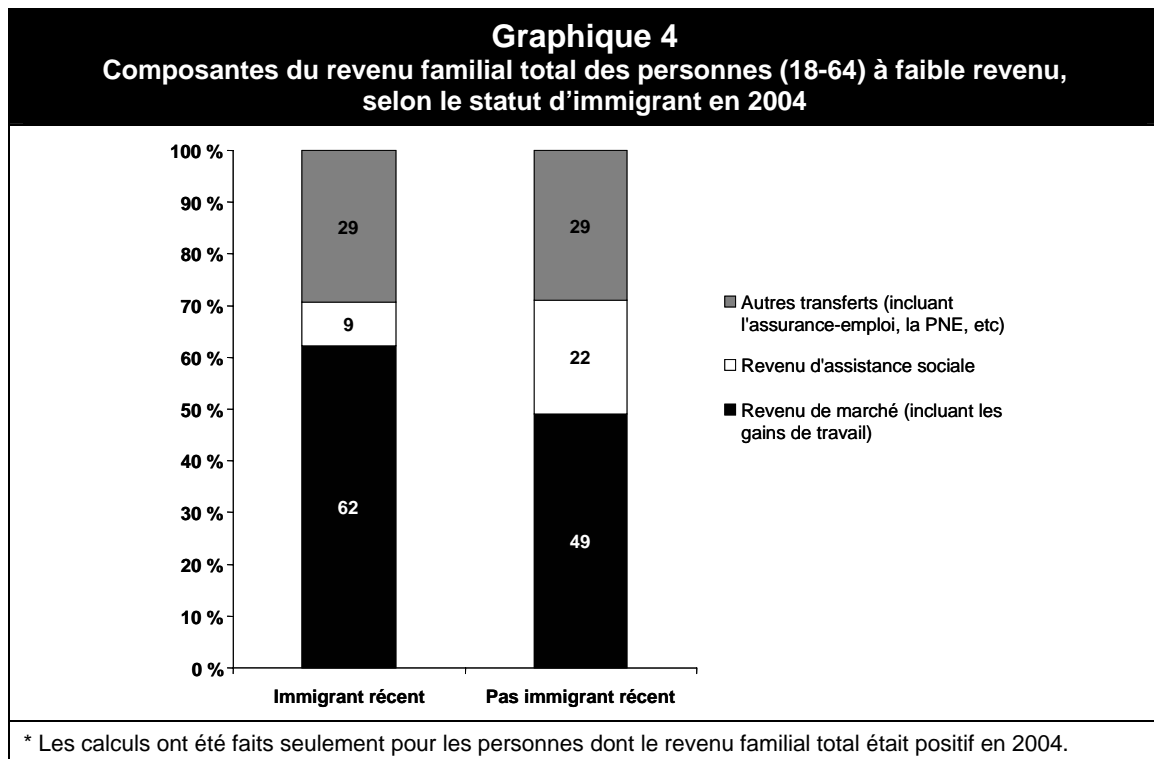
¹⁹ Par gagne-pain potentiels on entend tous les membres de la famille en âge de travailler (18-64 ans).

²⁰ La famille ne compte que des étudiants à temps plein ou des personnes en âge de travailler n'ayant cumulé aucune heure de travail durant l'année.

²¹ La famille compte au moins une personne qui n'est pas étudiant à temps plein et ayant cumulé entre 1 et 909 heures de travail durant l'année.

²² La famille compte au moins une personne qui n'est pas étudiant à temps plein et ayant cumulé au moins 910 heures de travail durant l'année.

Il est donc conséquent d’observer au graphique 4 que le revenu de marché représentait en moyenne une plus grande partie du revenu familial des immigrants récents à faible revenu que de celui des autres Canadiens à faible revenu en 2004. Ces derniers étant davantage dépendants des revenus de l’assistance sociale par rapport aux immigrants récents. En fait, en 2004, seulement 16 % des immigrants récents à faible revenu vivaient dans une famille ayant eu recours à l’assistance sociale comparativement à 33 % des autres Canadiens à faible revenu cette année-là (Tableau 12). Il est possible que les immigrants récents à faible revenu aient eu moins recours à l’assistance sociale tout simplement parce qu’ils n’y avaient pas accès (par exemple, les immigrants qui arrivent au Canada par le Programme de parrainage privé de réfugiés n’ont pas accès à l’assistance sociale pour une période de 10 ans suivant leur arrivée²³) ou parce qu’ils méconnaissaient leurs droits quand à l’accessibilité à ce programme. Toutefois, cela ne semble pas avoir été le cas en ce qui a trait au programme de l’assurance-emploi puisque parmi les immigrants récents qui avaient un faible revenu familial en 2004, 20 % vivaient dans une famille y ayant eu recours par rapport à 10 % des autres Canadiens à faible revenu en 2004 (voir Tableau 12).



²³ Source : www.cic.gc.ca/english/sponsor/index.html

Tableau 12		
Proportion de toutes les personnes (18-64) à faible revenu (FR) au Canada qui vivaient dans une famille n'ayant reçu aucun revenu provenant de différentes sources selon leur statut d'immigrant récent, 2004		
	Immigrants récents à FR	Pas immigrants récents mais à FR
N'ont reçu aucun revenu d'assistance sociale	83,9 %	66,8 %
N'ont reçu aucun revenu d'assurance-emploi	80,4 %	89,7 %
N'ont reçu aucun revenu de travail	19,9 %	36,6 %

7.3 Sévérité de la situation de faible revenu des immigrants récents

En 2004, les immigrants récents à faible revenu se trouvaient dans une situation de faible revenu un peu moins sévère que les autres Canadiens à faible revenu. En effet, une augmentation moyenne de 32,5 % du revenu familial des immigrants récents à faible revenu aurait été nécessaire afin qu'ils échappent à la pauvreté cette année-là, comparativement à une hausse de 36,7 % chez les Canadiens à faible revenu qui n'étaient pas des immigrants récents.

8. Conditions de travail des immigrants récents à faible revenu

Selon les données de l'EDTR, il n'est pas évident que les conditions de travail des immigrants récents à faible revenu aient été plus précaires que celles des autres travailleurs à faible revenu au Canada.

Il est intéressant de se questionner sur les conditions de travail des immigrants récents à faible revenu puisqu'elles peuvent avoir une influence sur leurs conditions de vie et celles des membres de leur famille. Aux Tableaux 13 et 14 on observe que les immigrants récents à faible revenu qui ont déclaré avoir travaillé en 2004 ont cumulé environ le même nombre d'heures que les autres travailleurs à faible revenu. Par ailleurs, une proportion légèrement plus faible d'entre eux a déclaré avoir été un travailleur autonome durant l'année, et pour ceux qui n'ont déclaré que du travail salarié, ils ont été proportionnellement moins nombreux à avoir déclaré un horaire de travail atypique (c.-à-d. autre qu'un horaire régulier de jour) et aussi nombreux à avoir déclaré un faible salaire (c.-à-d. moins de 10\$/h). Il est donc impossible de conclure à partir de ces résultats que les immigrants récents qui étaient des « travailleurs » pauvres avaient des conditions de travail plus précaires que les autres travailleurs pauvres au Canada en 2004.²⁴

Tableau 13		
Conditions de travail des Canadiens (18-64) à faible revenu (FR) dont le nombre d'heures de travail est positif, selon le statut d'immigrant, 2004		
	Immigrants récents à FR (140 500)	Autres Canadiens à FR (682 700)
Nombre d'heures de travail		
En moyenne	1 590 h	1 520 h
Travailleur autonome durant l'année		
Oui	31,7 %	38,4 %

Tableau 14		
Conditions de travail des Canadiens (18-64) à faible revenu (FR) dont le nombre d'heures de travail salarié est positif, selon le statut d'immigrant, 2004		
	Immigrants récents à FR (95 300)	Autres Canadiens à FR (409 500)
Horaire de travail atypique		
Oui	20,2 %	43,5 %
Faible salaire (< 10 \$/heure)		
Oui	47,9 %	50,2 %

²⁴ Notez que peu d'information relative aux conditions de travail des adultes à faible revenu ayant déclaré un nombre d'heures de travail positif a pu être obtenus via l'EDTR étant donnée le trop petit nombre d'observations disponible pour le groupe des immigrants récents.

9. Conditions de logement des immigrants récents à faible revenu

Il existe des facteurs autres que le revenu familial et les conditions de travail qui ont une influence sur les conditions de vie des individus en âge de travailler tels que l'accès à des services de qualité et à des assurances. Le logement joue aussi un rôle clé. De bonnes conditions de logement peuvent amoindrir les effets pervers associés à la faiblesse du revenu chez les familles, alors que de mauvaises conditions de logement peuvent les exacerber.

Comme l'EDTR contient des données au sujet des conditions de logement de ses répondants, il a été possible de vérifier dans quelle mesure les immigrants récents vivant dans la pauvreté avaient accès à des logements abordables et/ou subventionnés, de bonne qualité, de bonne taille ou encore s'ils en étaient propriétaires en 2004.

En 2004, les immigrants récents à faible revenu étaient particulièrement susceptibles de vivre dans un logement surpeuplé. Leurs autres conditions de logement n'étaient cependant pas particulièrement plus défavorables que celles des autres Canadiens à faible revenu.

Les résultats apparaissant au Tableau 15 permettent de constater que les immigrants (récents ou non) à faible revenu étaient plus susceptibles de faire partie d'un ménage propriétaire de leur habitation que les autres Canadiens à faible revenu en 2004. Cependant, la proportion des immigrants récents propriétaires qui avaient encore une hypothèque à leur charge était plus élevée que parmi les autres Canadiens à faible revenu propriétaires. Par ailleurs, parmi les personnes vivant dans la pauvreté, les immigrants récents étaient les plus sujets à vivre dans un logement de taille non-convenable, c.-à-d. considéré trop petit compte tenu du nombre de personnes y habitant (20 % vs 8 %). Finalement, la grande majorité (67 %) des immigrants récents à faible revenu vivaient dans un logement considéré inabordable, c'est-à-dire que les coûts associés au logement²⁵ représentaient plus de 30 % du revenu brut de leur ménage. C'est une proportion élevée mais comparable à celle observée chez les autres Canadiens à faible revenu en 2004.

En 2004, 20 % des immigrants récents à faible revenu qui étaient locataires avaient un logement subventionné. Cette proportion n'était pas statistiquement inférieure à celle observée chez les Canadiens d'origine à faible revenu. Il est cependant intéressant de noter que les immigrants de plus longue date qui vivaient dans la pauvreté et qui étaient locataires étaient pour leur part particulièrement sujets à vivre dans un logement à loyer subventionné.

Bref, outre en ce qui a trait à la taille du logement, les immigrants récents à faible revenu ne semblent pas avoir eu des conditions de logement particulièrement plus défavorables que celles des autres Canadiens à faible revenu.

²⁵ Selon une définition développée par statistique Canada pour le compte de La Société Canadienne d'hypothèques et de logement, un logement est considéré inabordable lorsque « le loyer + les paiements d'hypothèque + les frais de condo + les taxes foncières + l'eau, les combustibles et l'électricité / Revenu du ménage avant les taxes = 30 % ou plus ».

Tableau 15
Conditions de logements des personnes (18-64) à faible revenu au Canada
selon leur statut d'immigrant récent, 2004

	Canadiens d'origine	Immigrants récents	Immigrants de longue date
TOUS			
Logement inabordable ²⁶	67,2 %	67,2 %	70,0 %
Un membre de leur ménage possède le logement	36,4 %	48,3 %	46,7 %
La taille du logement n'est pas convenable ²⁷	7,7 %	20,4 %	7,1 %
Ont déménagé au cours de la dernière année	25,9 %	22,0 %	14,6 %
PROPRIÉTAIRES			
Il y a une hypothèque sur le logement possédé	57,8 %	76,7 %	51,4 %
LOCATAIRES			
Loyer qui nécessite des réparations majeures	7,3 %	X	X
Loyer subventionné par l'état ou autre	22,5 %	20,4 %	38,4 %

On s'est aussi demandé si les immigrants récents qui ne vivaient pas dans la pauvreté en 2004 avaient pour leur part des conditions de logements plus précaires que celles des autres Canadiens « financièrement aisés ».

Les immigrants récents qui n'avaient pas un faible revenu familial avaient cependant des conditions de logement généralement plus défavorables que celles des autres Canadiens ne vivant pas dans la pauvreté.

Parmi les adultes qui avaient un revenu familial surpassant les Seuils de faible revenu, ceux qui étaient des immigrants récents étaient trois fois plus susceptibles que les Canadiens d'origine de vivre dans un logement inabordable (32 % vs 10 %); probablement en partie en raison du fait que beaucoup des immigrants récents habitaient Toronto ou Vancouver, soient deux grandes villes où le coût du logement est particulièrement élevé au Canada. Ils étaient par ailleurs entre trois et quatre fois plus susceptibles de vivre dans un logement de taille non-convenable (16 % vs 5 %). Ce sont aussi les immigrants récents qui ont le plus déménagé au cours de l'année.

De plus, parmi toutes les personnes ne vivant pas dans la pauvreté, les immigrants récents étaient les moins susceptibles de faire partie d'un ménage propriétaire de son logement. Cependant, la proportion de propriétaires était plus élevée chez les immigrants de plus longue date qu'elle ne l'était chez les Canadiens d'origine ce qui suggère que les immigrants sont particulièrement enclins à devenir propriétaires. On note d'ailleurs que les immigrants de longue date sont ceux qui étaient les moins susceptibles d'avoir une hypothèque à payer sur leur propriété et d'avoir déménagé au cours de l'année 2004.

²⁶ Cette statistique est calculée pour ceux dont le revenu total du ménage est positif uniquement.

²⁷ Selon la SCHL, un logement est considéré surpeuplé ou de taille non-convenable s'il ne compte pas une chambre à coucher pour :

- chacun des couples adultes qui y cohabitent;
- chacune des personnes seules de 18 ans et plus dans le ménage;
- deux enfants de même sexe de moins de 18 ans;
- chaque garçon ou fille additionnel, sauf si la famille compte des enfants de sexe opposé qui ont moins de 5 ans, auquel cas ils sont sensés partager une chambre.

Un ménage constitué d'une personne peut occuper un studio (c.-à-d., un logement sans chambre à coucher).

Tableau 16			
Conditions de logements des personnes (18-64) qui n'ont pas un faible revenu au Canada selon leur statut d'immigrant récent, 2004			
Adultes PAS à faible revenu	Canadiens d'origine	Immigrants récents	Immigrants de longue date
TOUS			
Logement inabordable	10,1 %	31,9 %	16,5 %
Un membre de leur ménage possède le logement	80,4 %	67,6 %	86,1 %
La taille du logement n'est pas convenable	4,6 %	16,2 %	8,7 %
Ont déménagé au cours de la dernière année	12,0 %	17,1 %	9,9 %
PROPRIÉTAIRES			
Il y a une hypothèque sur le logement possédé	64,7 %	79,1 %	58,1 %
LOCATAIRES			
Loyer qui nécessite des réparations majeures	7,4 %	6,7 %	4,5 %
Loyer subventionné par l'état ou autre	8,3 %	9,4 %	12,4 %

10. Les immigrants récents « vulnérables » au faible revenu

De tous les immigrants récents en âge de travailler qui ne vivaient pas en situation de pauvreté en 2004, trois sur cinq y étaient « vulnérables ».

Comme il a été constaté précédemment, le revenu disponible familial de l'ensemble des immigrants récents en âge de travailler est en moyenne plus faible que celui des autres adultes, et une proportion significativement plus élevée d'entre eux vivent dans une situation de faible revenu à chaque année au Canada. Il n'en demeure pas moins que la plupart des immigrants récents réussissent à échapper à la « pauvreté financière »²⁸. En 2004, 78,5 % des immigrants récents en âge de travailler ne vivaient pas en situation de faible revenu. Toutefois, si 78,5 % de ces immigrants récents ont réussi à échapper au faible revenu cette année-là, ça ne veut pas nécessairement dire qu'ils avaient tous réussi à bien s'intégrer sur le marché du travail et à exploiter leur plein potentiel.

Le fait qu'une personne en âge de travailler se retrouve ou non en situation de faible revenu familial dépend de plusieurs facteurs :

- 1) Le fait d'avoir ou non un revenu emploi; le nombre d'heures de travail cumulé ainsi que les conditions salariales;
- 2) Le fait d'avoir ou non accès à des revenus personnels de marché provenant d'autres sources (p. ex. revenu d'investissements);
- 3) Le fait d'avoir ou non un support financier provenant d'autres membres de la famille;
- 4) Le fait que sa famille ait accès ou non à des transferts gouvernementaux.²⁹

À la lumière de ces différents facteurs, il est intéressant de se demander « qu'est-ce qui a permis à la majorité des immigrants récents d'avoir un revenu familial leur permettant d'échapper au faible revenu en 2004? » et « combien de ceux qui ne vivaient pas en situation de pauvreté y étaient vulnérables, i.e. auraient vécu en situation de pauvreté s'ils n'avaient pu compter sur le support de leur famille ou du gouvernement? ».

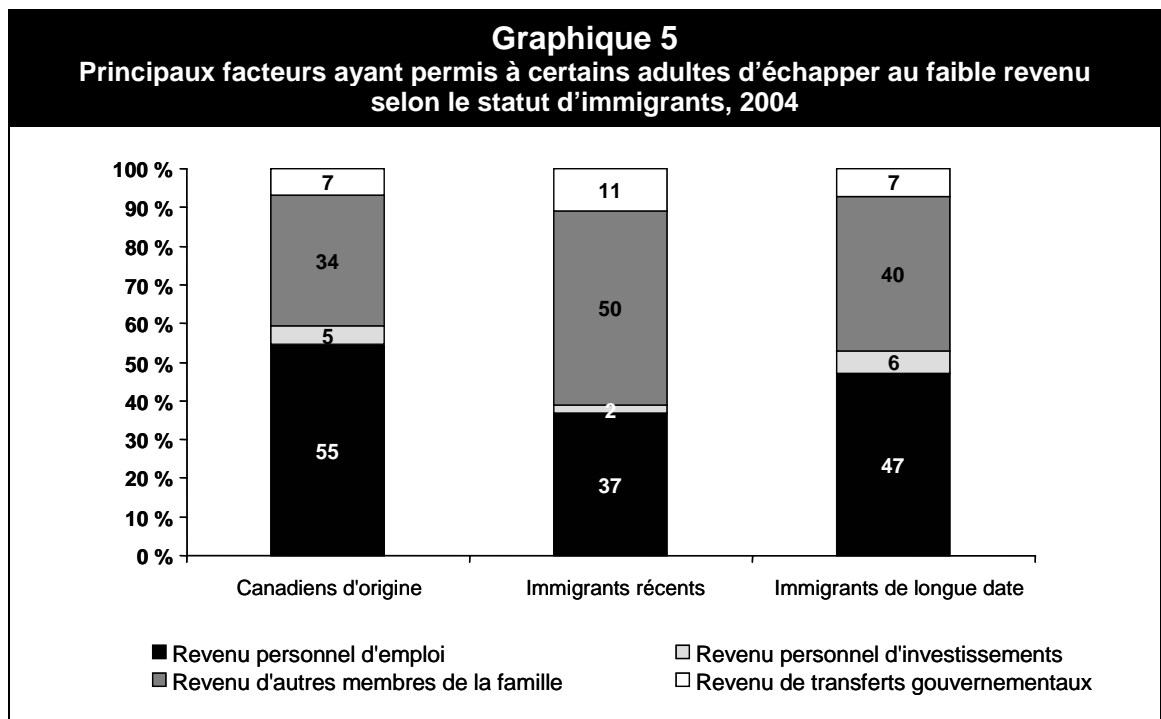
²⁸ Telle que mesurée par les Seuils de faible revenu après impôt de Statistique Canada qui ne sont pas une mesure officielle de pauvreté mais qui sont fréquemment utilisés par les chercheurs et faiseurs de politiques en guise d'indicateur de faible revenu familial au Canada.

²⁹ Plus le nombre d'individus faisant partie de sa famille et plus le coût de la vie où une personne habite sont élevés, plus son revenu familial se devra d'être élevé afin qu'elle puisse avoir un niveau de vie décent et échappe à la « pauvreté ». Ces facteurs sont, du moins en partie, pris en considération via l'utilisation des Seuils de faible revenu qui varient selon la taille de la famille et de la taille de la région habitée.

Lorsque l'on s'attarde aux sources du revenu familial des immigrants récents en 2004, il est possible de répondre à ces questions.

Une proportion particulièrement élevée d'immigrants récents a échappé à la pauvreté non pas grâce à leurs gains de travail mais plutôt grâce au support des membres de leur famille ou du gouvernement. Cette constatation est particulièrement vraie pour les femmes immigrantes en âge de travailler.

Tel qu'illustré au graphique 5, parmi tous les adultes qui ne vivaient pas en situation de pauvreté en 2004, 60 % des Canadiens d'origine avaient un revenu de marché personnel suffisamment élevé pour permettre à leur famille d'échapper au faible revenu; alors que c'était le cas pour seulement 40 % des immigrants récents en âge de travailler. En d'autres mots, de tous les immigrants récents qui ne vivaient pas en situation de pauvreté en 2004, 60 % n'étaient pas autosuffisants (45 % des hommes et 75 % des femmes) puisque leur famille serait tombée dans la pauvreté s'ils n'avaient pu compter que sur leurs propres revenus de marché. Les proportions comparables sont d'environ 30 % et 50 % chez les Canadiens et Canadiennes d'origine. Le soutien familial et gouvernemental joue donc un rôle beaucoup plus important chez les immigrants récents afin de leur permettre d'échapper au faible revenu, et ce, particulièrement chez les femmes.



11. Situation de faible revenu des immigrants récents sur trois années consécutives

Dans les sections précédentes nous nous sommes attardés à mieux comprendre le phénomène de la pauvreté chez les immigrants récents sur une seule année, c.-à-d. en 2004. Puisque les immigrants récents à faible revenu ont certaines caractéristiques observables particulièrement favorables à l'intégration au marché du travail, il est possible que leurs difficultés économiques soient davantage temporaires que celles des autres canadiens à faible revenu. Dans cette section, la situation de faible revenu chez les immigrants récents sur une plus longue période est étudiée.

L'*Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* est une enquête longitudinale qui permet de suivre les répondants sur six années consécutives. Toutefois, afin de maximiser le nombre d'immigrants récents dans l'échantillon longitudinal, les données superposées des deux plus récents panels ont dû être utilisées; ce qui a eu pour effet de restreindre à trois le nombre d'années au cours desquelles les groupes d'intérêt ont pu être observés (2002-2004).

Tableau 17		
Nombre d'observations après que les critères de sélection de l'échantillon longitudinal aient été imposés et nombre de personnes (18-62) selon le statut d'immigrant en 2002		
	Pondéré	Non-pondéré
Population d'intérêt ³⁰	16 658 400	33 900
Canadiens d'origine	13 462 900	30 000
Immigrants récents ³¹	1 235 600	1 100
Immigrants de longue date	1 959 900	2 700

Par rapport aux autres Canadiens, les immigrants récents sont plus sujets à vivre de la pauvreté à court et à plus long terme.

Les immigrants récents qui ne vivent pas dans la pauvreté sont plus susceptibles d'y tomber dans les années suivantes que les autres Canadiens.

Toutefois, tout comme chez les autres Canadiens, la pauvreté chez les immigrants récents est un phénomène très dynamique, et la durée qu'ils y passent lorsqu'ils s'y trouvent est assez semblable.

³⁰ Dans cette analyse longitudinale, la population d'intérêt comprend toutes les personnes âgées de 18 à 62 ans en 2002 (de sorte qu'aucune d'entre elles ne dépassent l'âge de 64 ans durant la période étudiée) qui ont répondu à l'enquête à toutes les années jusqu'en 2004.

³¹ Dans cette analyse longitudinale, les immigrants récents comprennent toutes les personnes ayant déclaré en 2002 avoir immigré au Canada entre 1990 et 2002.

L'analyse sur trois années de la situation de faible revenu des immigrants récents permet dans un premier temps de constater que la proportion d'immigrants récents touchés par la pauvreté sur une période de trois ans est plus élevée que celle observée sur une seule année. Toutefois, il en est de même chez les adultes qui ne sont pas des immigrants récents (14 % vs 9 %); ce qui implique que le risque que les immigrants récents connaissent la pauvreté est plus de deux fois plus élevé que parmi les autres Canadiens, et ce, à court comme à plus long terme. L'observation du phénomène de la pauvreté sur une plus longue période permet aussi de constater que parmi les adultes qui se trouvent en situation de pauvreté, la durée qu'ils y passent et le risque qu'ils y demeurent de façon persistante est très semblable que ceux-ci soient immigrants récents ou non.³²

Tableau 18
Expérience du faible revenu (FR) chez les adultes en âge de travailler,
selon le statut d'immigrant, entre 2002-2004

	Immigrants récents (1 235 600)	Autres Canadiens (15 422 800)
À FR en 2002	21,9 %	8,9 %
À FR au moins 1 an	32,0 %	14,2 %
À FR 3 ans	8,1 %	4,3 %
FR persistant	18,9 %	7,2 %
TFR en 2002	5,0 %	2,6 %
TFR au moins 1 an	12,0 %	5,5 %

11.1 Dynamique de la pauvreté chez les immigrants récents

Beaucoup d'immigrants récents qui vivent en situation de pauvreté n'y demeurent pas de manière continue, et à l'opposé, ceux qui ne se trouvent pas en situation de pauvreté n'y sont pas nécessairement à l'abri. Entre 2002 et 2004, entre 7 % et 9 % des immigrants récents qui ne vivaient pas en situation de pauvreté une année donnée y sont tombés l'année suivante. Ces taux d'entrée dans la pauvreté étaient de deux à trois fois plus élevés que ceux observés chez les personnes qui n'étaient pas des immigrants récents (Tableau 19). Cependant, durant la même période, plus de 40 % des immigrants récents qui vivaient dans la pauvreté une année donnée, en sont sortis l'année suivante, soit une proportion qui n'est pas statistiquement différente de celle observée chez les autres Canadiens à faible revenu (Tableau 20).

³² Tout comme en ce qui a trait à l'incidence du faible revenu une année donnée, l'incidence du faible revenu persistant chez les immigrants de longue date se rapproche davantage de celle des Canadiens d'origine que de celle des immigrants récents. La proportion d'immigrants récents ayant connu la pauvreté persistante entre 2002 et 2004 s'élevait à 19 % alors que cette proportion était de 7 % chez les Canadiens d'origine et de 8 % chez les immigrants de plus longue date.

Tableau 19 Taux annuel d'entrée dans une situation de faible revenu parmi les adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2002-2004		
	Immigrants récents	Autres Canadiens
2002	-	-
2003	7,2 %	3,4 %
2004	9,2 %	2,9 %

Tableau 20 Taux annuel de sortie d'une situation de faible revenu parmi les adultes en âge de travailler au Canada selon le statut d'immigrant, 2002-2004		
	Immigrants récents	Autres Canadiens
2002	-	-
2003	41,6 %	35,1 %
2004	43,0 %	35,5 %

Les principales raisons qui ont expliquées la sortie du faible revenu entre 2002 et 2004 étaient aussi fort semblables que les adultes aient été des immigrants récents ou non (Tableau 21). Dans les deux groupes, environ 40 % en sont sortis principalement en raison d'un changement de leur environnement familial (reformation d'union, départ d'un enfants, etc.); alors que les autres en sont sortis principalement en raison d'une hausse du revenu des membres de leur famille (environ 28 % en raison d'une augmentation de leur revenu personnel de travail; et environ 31 % en raison d'une augmentation du revenu familial provenant d'autres sources telles que des transferts, ou des revenu d'autres gagne-pain).

Tableau 21 Principales raisons qui expliquent la sortie du faible revenu des adultes en âge de travailler selon son statut d'immigrant, 2002 et 2004		
	Tous les pauvres	
Variation dans :	Immigrants récents	Autres Canadiens
La structure de la famille	42,0 %	40,2 %
Le revenu personnel	27,4 %	28,6 %
Les autres revenus	30,6 %	31,2 %

11.2 Persistance de la pauvreté chez les immigrants récents

Parmi tous les immigrants récents qui ont vécu dans la pauvreté au moins une année entre 2002 et 2004, la durée moyenne passée dans cette situation était de 1,8 ans, soit plus de la moitié de la période à l'étude. Cependant, seulement 25 % y sont demeurés pendant les trois années consécutives; soit une proportion qui n'était pas statistiquement différente de celle observée (30 %) parmi les autres Canadiens ayant connu la pauvreté durant cette période.

La proportion des immigrants récents à faible revenu qui ont connu la pauvreté persistante était elle aussi assez semblable à celle observée parmi les autres adultes à faible revenu, et ce, qu'ils aient cumulé ou non des heures de travail en 2002.

Tableau 22		
Persistance du faible revenu (FR) chez les adultes en âge de travailler qui sont pauvres*, selon le statut d'immigrant, entre 2002-2004		
	Immigrants récents (395 300)	Autres Canadiens (2 817 500)
À FR 1-2 ans	75,5 %	69,8 %
À FR 3 ans	24,5 %	30,2 %
Nb moy années à FR	1,82 ans	1,85 ans
FR persistant ³³	59,1 %	50,6 %
* Ceux qui ont connu au moins une année de faible revenu entre 2002 et 2004.		

Tableau 23		
Proportion des adultes à faible revenu (FR) en 2002 qui sont demeurés pauvres jusqu'en 2004, selon leur effort de travail et leur statut d'immigrant récent		
	Immigrants récents à FR en 2002 (269 900)	Autres Canadiens à FR en 2002 (1 372 200)
Étudiant à temps plein en 2002	X	36,2 %
Pas ÉTP, 0 heures de travail	53,5 %	60,8 %
Pas ÉTP, 1+ heures de travail	38,6 %	41,6 %

En fait, comme le tableau suivant l'indique, les conditions de vie à plus long terme des immigrants récents qui ont expérimenté la pauvreté ne se distinguent pas substantiellement de celles des autres Canadiens à faible revenu. Il est vrai que le support familial leur a permis de cumuler en moyenne un plus grand revenu familial entre 2002 et 2004, mais, comme il y avait dans leur famille davantage de bouches à nourrir, ce phénomène n'a pas contribué à rehausser leur niveau de vie par rapport aux autres Canadiens à faible revenu.³⁴

Tableau 24		
Statistiques longitudinales (2002-2004) au sujet des adultes à faible revenu (FR) en 2002, selon leur statut d'immigrant récent		
	Immigrants récents à FR en 2002 (269 900)	Autres Canadiens à FR en 2002 (1 372 200)
Nb. moyen d'heures de travail cumulées*	2 050 h	2 290 h
Valeur moy. des gains de travail cumulés	20 400 \$	18 300 \$
Valeur moy. du revenu familial cumulé	75 700 \$	61 400 \$
Valeur moy. du revenu familial cumulé et ajusté	35 700 \$	37 000 \$
* Statistique calculée pour ceux dont l'information quant au nombre d'heures de travail était disponible à chaque année entre 2002 et 2004.		

³³ On dit qu'une personne a vécu de la pauvreté persistante lorsque le cumul de son revenu familial sur la période étudiée est inférieur au cumul des seuils de faible revenu qui lui sont associés.

³⁴ Notez que la quantité d'analyses longitudinales possibles à l'aide des données de L'EDTR est assez restreinte vu le petit nombre d'observations qui sont des immigrants récents dans l'échantillon longitudinal.

12. Conclusion

Dans un pays comme le Canada, l'intégration économique et sociale des immigrants fait partie des priorités gouvernementales.

Or, dans les faits, les immigrants qui s'installent au Canada font face à des barrières à l'emploi plus importantes que les autres Canadiens en âge de travailler et sont confrontés à un risque de pauvreté beaucoup plus élevé. Il semble même que les difficultés rencontrées par les immigrants récents se soient accentuées dans les dernières années.

À l'aide des données de *l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu*, cette étude cherche à mieux comprendre le phénomène de la pauvreté et de la pauvreté au travail parmi les immigrants arrivés depuis le début des années quatre-vingt-dix (aussi appelés dans cette étude « les immigrants récents »). Les principales constatations qui en ressortent offrent des éléments de réponse aux différentes questions soulevées dans l'introduction. À savoir :

Question 1 : *Est-ce que les déterminants du faible revenu familial chez les immigrants récents sont les mêmes que ceux qui sont identifiés pour le reste de la population?*

- À caractéristiques égales, les immigrants récents sont toujours plus à risque de pauvreté que les autres Canadiens (incluant les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine).
- Le fait d'avoir un travail salarié, de cumuler un bon nombre d'heures de travail et de faire partie d'une famille comptant plus d'un gagne-pain potentiel sont des caractéristiques qui, tout comme chez les autres Canadiens, aident beaucoup les immigrants récents à échapper à la pauvreté.
- Les immigrants récents ne sont cependant pas aussi avantagés par des caractéristiques favorables à l'intégration au marché du travail. Ils ne bénéficient pas autant d'avoir un plus haut niveau d'éducation, d'avoir plus d'expérience sur le marché du travail; et de ne pas avoir d'incapacités au travail.

Question 2 et 3 : *Les immigrants récents à faible revenu sont-ils particulièrement susceptibles d'être des travailleurs pauvres, des chômeurs pauvres, ou encore des inactifs pauvres? Sont-ils particulièrement dépendants des transferts gouvernementaux?*

- Parmi toutes les personnes en âge de travailler qui vivent dans la pauvreté, les immigrants récents ne sont pas particulièrement plus susceptibles d'être eux-mêmes des « travailleurs pauvres ».
- Cependant, comme ils sont plus susceptibles de vivre au sein d'une famille comptant au moins une autre personne en âge de travailler, ils font beaucoup plus souvent partie d'une « famille de travailleur pauvre ».

- Par rapport aux autres Canadiens, les immigrants récents en âge de travailler comptent généralement davantage sur le soutien de leur famille économique afin de combler leurs besoins.
 - Lorsqu'ils vivent dans la pauvreté, les immigrants récents dépendent moins de l'assistance sociale et davantage du revenu de travail d'autres membres de leur famille.
 - Lorsqu'ils ne vivent pas dans la pauvreté, il est aussi particulièrement probable que ce soit les ressources tirées du support familial qui leur aient permis d'échapper au faible revenu plutôt que les ressources tirées du marché du travail.

Question 4 : *Ont-ils des conditions de logement particulièrement défavorables?*

- Les immigrants récents à faible revenu sont plus susceptibles de vivre dans un logement surpeuplé que les autres Canadiens à faible revenu. Leurs autres conditions de logement sont cependant similaires.
- Cependant, parmi les Canadiens qui ne vivent pas dans la pauvreté, ce sont les immigrants qui ont les conditions de logement les moins favorables.

Question 5 : *Sortent-ils plus ou moins rapidement du faible revenu?*

- Les immigrants récents sont plus sujets à vivre de la pauvreté de court comme de plus long terme par rapport aux autres Canadiens.
- Toutefois, tout comme chez les autres Canadiens, la pauvreté chez les immigrants récents est un phénomène très dynamique, et la durée qu'ils y passent lorsqu'ils s'y trouvent est assez semblable.

Répondre aux questions soulevées dans l'introduction nous a permis d'en apprendre un peu plus sur les conditions de travail et les conditions de vie relatives des immigrants récents au Canada. Cependant, en raison de limitations imposées par les données utilisées, certaines questions n'ont pu être clairement élucidées dans la présente étude et mériteraient plus amples éclaircissements. Entre autres, il serait intéressant de poursuivre les recherches en ce qui a trait aux conditions de travail des immigrants déclarant un faible revenu familial.

Selon une étude entreprise par le « St-Christopher House » pour le compte de Ressources humaines et Développement social Canada³⁵, il semblerait que certains immigrants récents aient tendance à adopter l'approche du « tout ou rien » par rapport au marché du travail. C'est-à-dire qu'ils choisissent de ne pas travailler du tout plutôt que d'accepter un emploi en deçà de leur niveau de qualifications et de faire partie de la catégorie des travailleurs pauvres. L'étude indique aussi que les récents immigrants se fient souvent à plusieurs emplois – certains dans le marché du travail structuré et d'autres dans l'économie monétaire (on parle de « multiples sources de revenu »). Selon cette même étude certains immigrants choisiraient ou seraient forcés d'occuper des emplois dans le

³⁵ *Poor Immigrants in Canada : Are they Working? A Community Perspective, Novembre 2006.*

marché noir. Si cette réalité signifie que leur niveau de revenus déclaré est inférieur à ce dont ils disposent pour vivre, elle signifie également qu'ils ne sont souvent pas éligibles à certains programmes gouvernementaux tels que l'Assurance-emploi et le Régimes des rentes du Canada/Québec. Comme ces observations ont été tirées d'une série de groupes de discussion s'étant déroulés spécifiquement à Toronto, il serait bien de pousser la recherche et de vérifier l'ampleur de ces phénomènes à l'échelle nationale.

Il serait aussi pertinent de se questionner davantage sur les stratégies familiales des immigrants récents par rapport au marché du travail. En effet, dans la présente étude, il a été observé que les immigrants récents en âge de travailler qui vivent dans la pauvreté ont davantage de gagne-pain potentiels dans leur famille sans toutefois avoir une participation familiale au marché du travail particulièrement élevée. Il serait intéressant de vérifier si c'est en raison de plus grandes responsabilités familiales, de barrières à l'emploi plus importantes pour certains membres de leur famille, de participation à l'économie informelle ou encore à des différences culturelles ou autres.

Annexe A - Valeurs manquantes

Dans cette étude, la population cible inclut tous les individus âgés de 18 à 64 ans et le groupe d'intérêt est celui des immigrants récents. Afin de sélectionner cette population, l'auteure a dû exclure tous les individus pour lesquels l'information relative au statut d'immigrant était manquante (en d'autres mots, toutes les observations pour lesquelles les valeurs des variables *immst15* ou *immyr15* étaient manquantes).

Après avoir imposé les critères d'échantillonnage relatifs à l'âge, il demeurait environ 8 % des observations pour qui le statut d'immigration était inconnu en 2004. Le Tableau A.1 offre un portrait des personnes n'ayant pas déclaré leur statut d'immigrant (valeurs manquantes) par rapport à celui du reste de la population âgée de 18 à 64 ans (valeurs non-manquantes).

Le Tableau A.1 montre que les personnes n'ayant pas déclaré leur statut d'immigrant possédaient des caractéristiques qui se distinguaient de celles du reste de la population âgée de 18 à 64 ans en 2004. En effet, elles étaient plus susceptibles d'être des hommes, d'être célibataires, de vivre en Ontario. De plus, elles étaient en général un peu plus jeunes et avaient, en moyenne, un plus faible revenu personnel.

Par ailleurs, il est à noter que de toutes les personnes qui faisaient partie du groupe « valeurs manquantes », 92 % n'avaient également pas déclaré leur plus haut niveau de scolarité atteint. Cela suggère que les personnes qui n'ont pas déclaré leur statut d'immigration n'ont probablement pas répondu à plusieurs autres questions de l'enquête. Ce constat renforce la décision d'omettre ces observations aux fins de l'analyse.

Il demeure néanmoins que les caractéristiques de la population omise étaient légèrement différentes de celles du reste de la population, et donc, que l'échantillon utilisé n'est pas parfaitement représentatif de l'ensemble des Canadiens/Canadiennes en âge de travailler en 2004.

Tableau A.1		
Caractéristiques des membres de la population d'intérêt (les 18-64 ans) selon qu'ils avaient ou non une valeur manquante aux variables décrivant leur statut d'immigrant en 2004		
	Valeurs manquantes	Valeurs non-manquantes
Genre		
Femme	47,1 %	50,3 %
Homme	52,9 %	49,7 %
Niveau d'éducation		
Moins d'un DES	X	14,4 %
DES	X	25,0 %
Plus d'un DES	X	36,9 %
Université	X	20,7 %
Ne sais pas	92,2 %	2,9 %
Province de résidence		
Provinces de l'Atlantique	5,4 %	7,7 %
Québec	17,5 %	24,6 %
Ontario	49,7 %	38,0 %
Manitoba ou Saskatchewan	4,7 %	6,3 %
Alberta	9,2 %	10,4 %
Colombie-Britannique	13,6 %	13,2 %
Statut matrimonial		
Célibataire	36,4 %	28,9 %
En union	50,3 %	60,2 %
Séparé(e)/divorcé(e) ou veuf(ve)	12,9 %	10,9 %
Âge moyen	38,8 ans	40,4 ans
Revenu personnel disponible moyen	25 600 \$	28 200 \$
Revenu familial disponible moyen	61 700 \$	63 700 \$
Les résultats inscrits en caractères gras sont ceux pour lesquels il y avait une différence statistiquement significative entre les groupes « valeurs manquantes » et « valeurs non-manquantes ».		

Annexe B - Tests de sensibilité

Les résultats de régressions logistiques présentés au tableau B.1 (spécifications du modèle A et B) permettent pour leur part d'observer que lorsque l'on cherche à expliquer le faible revenu chez les immigrants en 2004 à l'aide des données de l'EDTR, ceux qui ont immigré au Canada dans les 5 à 15 années antérieures à 2004 sont significativement plus à risque de faible revenu que ceux ayant immigré plus de 20 ans auparavant.³⁶ Cela confirme que le seuil de 15 ans en est un raisonnable pour l'atteinte des objectifs de la présente étude.

Tableau B.1		
Résultats de la régression logistique (coefficients estimés*) estimant l'impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez tous les immigrants, 2004		
	Tous les immigrants	
	Modèle A	Modèle B
1. Caractéristiques démographiques		
Temps passé au Canada		
5 ans et moins	0,6039	0,4858
Entre 5 et 10 ans	0,8524*	0,8511*
Entre 10 et 15 ans	0,7481*	0,7527*
Entre 15 et 20 ans	0,3228	0,3758
Plus de 20 ans (omise)	-	-
Sexe		
Femme (omise)	-	-
Homme	0,0869	-0,0806
Age		
18-29 (omise)	-	-
30-44	0,6598*	0,6383*
45-64	0,1457	0,3432
Région de résidence		
Montréal	0,3873	0,3164
Toronto	0,1990	0,1507
Vancouver	0,3332	0,4084
Autre région (omise)	-	-
Minorité visible		
Noire	0,4440	0,4347
Asiatique	1,3137*	1,3003*
Arabe	1,1868*	1,3047*
Autre minorité	0,3525	0,1264
Pas membre d'une minorité visible (omise)	-	-

³⁶ On trouve généralement que l'incidence du faible revenu chez les immigrants arrivés depuis moins de 5 ans est plus élevée que parmi ceux arrivés depuis 5 à 10 ans (voir Picot, Hou & Coulombe, 2007). Deux raisons permettent probablement d'expliquer pourquoi ce n'est pas ce qui est observé dans ce cas-ci. Premièrement le nombre d'immigrants récents arrivés depuis moins de cinq ans est trop petit pour que l'on puisse obtenir des résultats fiables sur ce groupe à partir de l'EDTR, et deuxièmement la composition des échantillons de l'EDTR n'inclut que les immigrants sélectionnés au début du panel ainsi que ceux qui se joignent aux familles des membres de ces panels ce qui sous-estime les immigrants très récents pour les années suivant le début d'un panel.

Tableau B.1 (suite)		
Résultats de la régression logistique (coefficients estimés*) estimant l'impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez tous les immigrants, 2004		
	Tous les immigrants	
	Modèle A	Modèle B
2. Caractéristiques socioéconomiques		
Plus haut niveau de scolarité atteint		
Moins d'un diplôme DES	0,7444*	0,7833*
DES	0,2994	0,3725
Études post-secondaires	0,3628	0,3324
Diplôme universitaire (omise)	-	-
Expérience sur le marché du travail		
Moins de 3 ans	0,3261	0,7570*
3 ans ou plus (omise)	-	-
A des limitations au travail		
Oui	0,4479*	0,6994*
Non (omise)	-	-
Statut sur le marché du travail		
Étudiant à temps plein (ÉTP)	1,2200*	-
Pas ÉTP, 0 heures de travail	1,7125*	-
Pas ÉTP, travailleur autonome	1,1546*	-
Pas ÉTP, salarié 1-909 heures	1,0097*	-
Pas ÉTP, salarié 910+ heures (omise)	-	-
3. Caractéristiques familiales		
Type de famille		
Seule, sans personne apparentée	2,5260*	2,4085*
Couple sans enfant (omise)	-	-
Famille biparentale	0,2231	0,2249
Famille monoparentale	2,6371*	2,3353*
Autre famille	0,3280	0,3653
Pseudo R ²	24,0	18,8
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).		

Annexe C - Méthodologie

C.1 Régression logistique

Afin de répondre à la question « Quelles sont les caractéristiques qui augmentent la probabilité qu'un immigrant récent en âge de travailler ait un faible revenu familial? » un modèle de régression logistique a été construit. Pour tous les membres de l'échantillon sélectionné, le risque d'avoir un faible revenu familial compte tenu de certaines caractéristiques personnelles, démographiques, socioéconomique et familiales a été modélisé.

La variable dépendante prend la forme d'une variable dichotomique égale à :

1 si l'immigrant récent a un faible revenu familial en 2004

0 sinon

Pour bien identifier quelles caractéristiques ont un impact statistiquement significatif sur la probabilité que $Y = 1$, il faut poser des hypothèses sur la fonction de probabilité $P(Y = 1)$ de sorte qu'elle réponde aux lois de probabilité. Une des fonctions fréquemment utilisées lorsque la variable que l'on cherche à expliquer est de type binaire est appelée Logit :

$$P(Y = 1) = \frac{e^{Xb}}{1 + e^{Xb}},$$

où

Y représente le vecteur de la variable dépendante

X représente la matrice des variables explicatives

b représente le vecteur des coefficients associés à X

Lorsque cette fonction est maximisée par maximum de vraisemblance, il est possible de trouver B , c'est-à-dire le vecteur des coefficients **estimés**. Pour obtenir ces estimations b , il est essentiel d'exclure une variable pour chacun des groupes de caractéristiques lorsque ceux-ci sont exprimés en variables explicatives dichotomiques multiples, sans quoi, le système d'équation est insoluble. Les variables omises deviennent donc les variables de référence, c'est-à-dire celles qui doivent servir de point de comparaison lors de l'interprétation des résultats.

C.2 Interprétation des coefficients, probabilités prédites et effets marginaux

Les coefficients estimés à partir du Logit ne sont pas faciles à interpréter puisque la fonction de type logit est non-linéaire. En fait, chacun des coefficients estimés n'informe que sur le sens et l'ampleur de la corrélation entre chacune des variables explicatives et la variable dépendante. En effet, si un coefficient est supérieur à 0, c'est que la variable

explicative qui lui est associé est positivement liée à la probabilité que $Y = 1$ et vice-versa. Par ailleurs, la proximité plus ou moins grande de 0 indique l'ampleur de l'impact. Plus le coefficient estimé s'éloigne de 0, plus l'association entre la variable explicative et la probabilité est grande et vice versa. Pour vérifier si les coefficients estimés sont significatifs, le niveau de confiance choisi est de 95 %. Cela implique que l'effet de chacune des variables explicatives est jugé significatif lorsque la chance d'égalité à 0 du coefficient estimé qui lui est associé est inférieure à 5 % ou, en d'autres termes, lorsque $(\text{Prob} > |T|) < 0,05$.

Pour obtenir une meilleure idée de l'impact quantitatif de chacune des caractéristiques sur la probabilité d'être pauvre pour un immigrant récent, des probabilités prédites peuvent être calculées. En fixant la valeur de chacune des variables explicatives dichotomiques à 1 puis à 0, il est possible premièrement de calculer la probabilité prédite de faible revenu des immigrants ayant cette caractéristique et deuxièmement, d'obtenir les effets marginaux, c'est-à-dire de connaître l'impact sur la probabilité prédite d'avoir une certaine caractéristique **par rapport à ne pas l'avoir**. Par exemple, pour vérifier l'impact du genre de l'immigrant récent sur la probabilité qu'il ait un faible revenu familial, on compare :

$$\bar{P}(Y = 1) = \frac{1}{N} \times \sum_{i=1}^N \frac{e^{1 \cdot B_1 + \sum_{k=2}^K X_{ik} B_k}}{1 + e^{1 \cdot B_1 + \sum_{k=2}^K X_{ik} B_k}} \quad \text{et} \quad \bar{P}(Y = 0) = \frac{1}{N} \times \sum_{i=1}^N \frac{e^{0 \cdot B_1 + \sum_{k=2}^K X_{ik} B_k}}{1 + e^{0 \cdot B_1 + \sum_{k=2}^K X_{ik} B_k}}$$

où

\bar{P} est la moyenne des probabilités prédites pour chaque individu i lorsque $\text{Femme} = 1$ puis $\text{Femme} = 0$

B_1 est le coefficient estimé associé à la variable Femme

B est le vecteur de coefficients estimés associés aux variables autres que Femme

X_i est le vecteur des valeurs des variables explicatives pour tous les individus

K est le nombre total de variables explicatives autres que Femme

Une seconde régression logistique a été effectuée afin de répondre à la question « Quelles sont les caractéristiques qui augmentent la probabilité qu'un Canadien en âge de travailler qui n'est pas un immigrant récent ait un faible revenu familial? » et de pouvoir comparer les déterminants les plus importants du faible revenu parmi ces deux groupes.

Annexe D – Facteurs associés au faible revenu chez les immigrants de longue date et les Canadiens d’origine

Les facteurs associés au faible revenu sont très semblables chez les immigrants de longue date et chez les Canadiens d’origine en âge de travailler.

Tableau D.1				
Résultats de la régression logistique (coefficients estimés*) estimant l’impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez les immigrants de longue date et les Canadiens d’origine, 2004				
	Immigrants de longue date		Canadiens d’origine	
	Modèle A	Modèle B	Modèle A	Modèle B
1. Caractéristiques démographiques				
Sexe				
Femme (omise)	-	-	-	-
Homme	0,1660	0,0245	-0,0317	-0,2330*
Age				
18-29 (omise)	-	-	-	-
30-44	0,2081	0,0259	-0,1551	-0,0681
45-64	-0,2549	-0,2047	-0,7218*	-0,1617
Région de résidence				
Montréal	0,2953	0,1008	0,2326	0,1797
Toronto	0,2390	0,2063	0,0338	-0,0700
Vancouver	-0,0174	-0,0745	0,0845	0,1080
Autre région (omise)	-	-	-	-
Minorité visible				
Noire	0,5790	0,4274	-	-
Asiatique	1,5880*	1,5211*	-	-
Arabe	0,4215	0,6857	-	-
Autre minorité	0,5586	0,3265	-	-
Pas membre d’une minorité visible (omise)	-	-	-0,3544	-0,4658*
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels $P < 0,05$ est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

Tableau D.1 (suite)				
Résultats de la régression logistique (coefficients estimés*) estimant l'impact de variables explicatives sur le risque de faible revenu chez les immigrants de longue date et les Canadiens d'origine, 2004				
	Immigrants de longue date		Canadiens d'origine	
	Modèle A	Modèle B	Modèle A	Modèle B
2. Caractéristiques socioéconomiques				
Plus haut niveau de scolarité atteint				
Moins d'un diplôme DES	1,2560*	1,1030*	1,2895*	1,4443*
DES	0,9127*	0,8840*	0,8867*	0,9056*
Études post-secondaires	0,6778*	0,6196*	0,6970*	0,6662*
Diplôme universitaire (omise)	-	-	-	-
Expérience sur le marché du travail				
Moins de 3 ans	0,2341	0,7473*	0,4183*	1,0043*
3 ans ou plus (omise)	-	-	-	-
A des limitations au travail				
Oui	0,5862*	0,8946*	0,5338*	0,9648*
Non (omise)	-	-	-	-
Statut sur le marché du travail				
Étudiant à temps plein (ÉTP)	1,9467*	-	1,5844*	-
Pas ÉTP, 0 heures de travail	2,0115*	-	2,5374*	-
Pas ÉTP, travailleur autonome	1,6310*	-	1,5584*	-
Pas ÉTP, salarié 1-909 heures	1,3258*	-	1,5724*	-
Pas ÉTP, salarié 910+ heures (omise)	-	-	-	-
3. Caractéristiques familiales				
Type de famille				
Seule, sans personne apparentée	2,8203*	2,5616*	2,9928*	2,7217*
Couple sans enfant (omise)	-	-	-	-
Famille biparentale	0,5708	0,5178	0,3831*	0,4257*
Famille monoparentale	2,8189*	2,2748*	2,1920*	2,0474*
Autre famille	0,3618	0,5485	0,1953	0,3169
Pseudo R ²	25,3	18,0	31,6	22,5
* Ce sont les coefficients estimés pour lesquels P<0,5 est inférieur à 0,05. Ils sont donc statistiquement significatifs (c.-à-d. différents de 0 à un niveau de confiance de 95 %).				

Références

- Fleury, D. et Fortin, M. (août 2006), *Lorsque travailler ne suffit pas afin d'échapper à la pauvreté : une analyse de la situation des travailleurs pauvres au Canada*, série de documents de recherche de HRSDC, 200 p.
http://www.rhdcc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/polsoc/Enfants_familles/SP-630-06-06/page00.shtml
- Giles, P. (2004). *Mesure du faible revenu au Canada*. Statistique Canada, No au catalogue 75F0002MIF2004011, 20p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/75F0002MIF/75F0002MIF2004011.pdf>
- Green D. & Worswick C. (2002) “Gains des immigrants de sexe masculin au Canada : Effets de l'intégration au marché du travail et avantages de l'expérience acquise à l'étranger.” Document de recherche de Citoyenneté et Immigration Canada.
<http://www.cic.gc.ca/FRANCAIS/recherche-stats/rapports/gains/gains-tdm.html>
- Hatfield, M. (2004), *Groupes à risque de persistance de faible revenu*, Projet de recherche sur les politiques, Horizons, Volume 7 numéro 2, p.19-26.
http://www.policyresearch.gc.ca/v7n2_f.pdf
- Hiltz, A. (2006), *Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) : Questionnaire de l'interview préliminaire pour l'année de référence 2004*, Série de documents de recherche – Revenu, 38p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/75F0002MIF/75F0002MIF2006001.pdf>
- Hum, D & Simpson W. (2002), Do Immigrants Catch Up Economically, Policy Options, vol. 22, no 30, p.47-50. <http://www.irpp.org/po/archive/mar02/hum.pdf>
- Kapsalis, C. (2001), *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR*, Statistique Canada, Direction des études analytiques, série de documents de recherche, 11F0019MIF2001166, 39p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/11F0019MIF/11F0019MIF2001166.pdf>
- Kapsalis C. & Tourigny P. (Forthcoming), *Groups at risk of social exclusion: Recent immigrants*, Human Resources Development Canada, 50p.
- Kazemipur, A. & Halli, S. (2001), *Immigrants and “New Poverty” : The Case of Canada*, International Migration Review, Vol. 35, Issue 4, pp.1129-1156.
<http://www.blackwell-synergy.com/doi/abs/10.1111/j.1747-7379.2001.tb00055.x>
- Lathe H. (2006), *Données sur le logement dans l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR)*, Série de documents de recherche – Revenu, No 75F0002MIF au catalogue, vol. 7, 25p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/75F0002MIF/75F0002MIF2006007.pdf>
- Liu, J. & Kerr, D (2003), *Family Change and Economic Well-Being in Canada : The Case of Recent Immigrant Families with Children*, Population Studies Centre, University of Western Ontario, 21p. <http://www.ssc.uwo.ca/sociology/popstudies/dp/dp03-08.pdf>

- Palameta, B. (2004), *Le faible revenu chez les immigrants et les minorités visibles*, Statistique Canada, Perspective — no 75-001-XPF au catalogue, 7p.
<http://statcan.gc.ca/francais/studies/75-001/archive/f-pdf/f-0424.pdf>
- Piérard, Emmanuelle et al. (October 17, 2003) *Bootstrapping Made Easy: A Stata ADO File*, McMaster Research Data Centre, Statistics Canada.
- Picot G. & Hou F. (2003), *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada*, Direction des études analytiques documents de recherche, Catalogue 11F0019MIF # 198, 61p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/11F0019MIF/11F0019MIF2003198.pdf>
- Picot G., Hou F. et Coulombe S. (2007), *Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu chez les nouveaux immigrants*, Direction des études analytiques documents de recherche, No 11F0019MIF au catalogue # 294, 56p.
<http://www.statcan.ca/francais/research/11F0019MIF/11F0019MIF2007294.pdf>
- Picot G. & Sweetman A. (2005), *Dégradation du bien-être économique des immigrants et causes possibles : Mise à jour 2005*, document de recherche de la Direction des études analytiques, No 11F0019MIF au catalogue - No 262, 28p.
http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/statcan/research_paper_analytical_11f0019-f/2005/no262/11F0019MIF2005262.pdf
- Smith E. & Jackson A. (2002). *Does a Rising Tide lift All boats? The labour market experiences and incomes of recent immigrants, 1995 to 1998*. Canadian Council on Social Development, 14p. <http://www.ccsd.ca/pubs/2002/risingtide/risingtide.pdf>
- Stapleton, J. & Nascimento, O. *Poor Immigrants in Canada: Are they Working? A Community Perspective*, présentation du St. Christopher House à la 11e Conférence internationale Métropolis, 2006.
- Thompson, E & Worswick, C (Forthcoming), "*Canadian Research on Immigration and the Labour Market: An Overview*", Human Resources and Skills development Canada
- Citizenship and Immigration Canada, *The Economic Performance of Immigrants: Immigration Category Perspective*,
<http://www.cic.gc.ca/english/research/papers/category/category-c.html>